"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

La paix des hommes, avec l'anéantissement de leurs canons, la réduction de leurs baïonnettes et l'acceptation loyale de l'arbitrage ne sera et ne peut être que la conclusion, la conséquence de la paix intérieure de la paix de Dieu.
Abbé Bergey.

Si la divine Providence tire certains êtres de la masse et les comble de ses dons, ce n'est pas pour qu'ils s'enrichissent, c'est pour qu'ils enrichissent. La flamme divine, dont elle leur confie une étincelle, doit bruler pour les autres.
Wladimir d'Ormesson.

VOL. VII | EDMONTON, ALBERTA, LE 25 SEPTEMBRE, 1935 | No 47

Nouvelles Catholiques

QUEBEC — La "Semaine Religieuse", de Québec, attire l'attention de ses lecteurs au sujet d'un règlement d'un synode catholique contre les pièces de théâtre mixtes dans les salles paroissiales. La "Semaine" dit qu'à l'avenir de telles représentations ne seront pas recommandées et que les curés sont avertis de ne pas les encourager.

BERLIN — Les évêques catholiques, dans un pressant appel adressé à tout le clergé, ont recommandé aux prêtres de peser soigneusement leurs actes et leurs paroles avant d'agir ou de parler, afin de ne donner aucun prétexte aux adversaires de l'Eglise pour attaquer celle-ci.

CITE VATICANE — Agissant sur le conseil de ses médecins, S. Exc. Mgr Pietro di Maria, nonce apostolique en Suisse, a donné sa démission. Mgr di Maria, qui est âgé de 70 ans, a été délégué apostolique au Canada et à Terreneuve de 1917 à 1925 alors qu'il fut nommé nonce en Suisse.

QUEBEC — Son Eminence le Cardinal Villeneuve partira pour Rome le 28 septembre. Elle sera de retour au mois de décembre.

ROME — Le Saint-Père a décidé de prolonger son séjour à Castel Gandolfo de quelques semaines, annonce-t-on. La date de son retour a été fixée pour le moment au 7 octobre. La santé du Pape s'est considérablement améliorée pendant son séjour à la campagne.

BRUXELLES — Il y a quelque temps la jeunesse ouvrière chrétienne a célébré, par une grande manifestation de foi, le dixième anniversaire de sa fondation.

Environ 100 000 Jocistes, dont 6 000 Français, y prirent part. Quatre cardinaux, des évêques, des prêtres nombreux, une foule énorme y assistaient. Des personnages officiels étaient présents. Et, de Rome, Pie XI bénissait ses fils, pendant qu'on leur donnait lecture d'une magnifique lettre d'éloges, d'encouragements, de bénédictions.

DES SUBSIDES SOUS CONDITIONS

MEXICO — L'Université de Mexico, la plus vieille institution du genre en Amérique du Nord, éprouve des embarras financiers qui menacent son indépendance. Son conseil a démissionné plutôt que d'accepter une subvention de l'Etat. Le président Cardenas a promis à l'institution une somme équivalant à $840,000 si elle consentait à s'obtenir de tout enseignement contraire au programme socialiste du gouvernement.

SESSION SPECIALE

CHARLOTTETOWN — La Législature de l'Ile-du-Prince-Edouard se réunit aujourd'hui en session spéciale dans le but d'étudier et de régler certaines questions bancaires.

MONTREAL — M. Pierre Z. Rhéaume, professeur de chirurgie à l'Université, directeur scientifique et chirurgien en chef de l'hôpital St-Luc, est décédé mercredi dernier à l'âge de 58 ans après une brève maladie.

LE PAPE A RAISON

Le "Daily News" donne raison à la Papauté.

Dans un récent éditorial, le Daily News affirmait que le monde devrait suivre la papauté, dans ses appels en faveur de la paix. Le Pape avait raison en 1917; il a encore raison en 1935.

"Si les enseignements de Benoit XV avaient prévalu en 1917, ajoute le "Daily News", 2,000,000 d'hommes n'auraient pas été tués dans la Grande Guerre et 10,000,000 d'autres n'auraient pas été blessés. On n'aurait pas dépensé une vingtaine de millions de dollars et la crise d'après guerre n'aurait pas sévi avec tant de rigueur.

"Le Pape Pie XI, chef spirituel du monde et qui se rend compte des terribles conséquences d'une prochaine guerre, dit que Mussolini devrait hésiter longtemps, avant de plonger l'univers dans un précipice.

"Une autre guerre voudrait peut-être dire la mort de notre civilisation et de la chrétienté dont le Pape est l'un des chefs le plus avancé.

"Nous espérons, dit encore le journal, que la médiation du Pape sera acceptée par Dieu. La dernière guerre est trop récente, ses effets ont été trop démoralisateurs pour que le monde tienne à en recommencer une semblable.

"Benoit XV avait raison en 1917. Pie XI a raison en 1935."

LA RESERVE DE CHARBON

En Alberta

Le Dr Allan, chef du département géologique de l'Université d'Alberta, a déclaré à l'enquête de la commission charbonnière, dirigée par Sir Montagne Barlow que l'Alberta possédait 14% du charbon mondial.

Sur une étendue de 1717 milles carrés, en Alberta, il y aurait 40,200,000,000 de tonnes de charbon.

Durant les 50 dernières années la Province a produit 140,301,300 tonnes de charbon, d'une valeur totale de $447,508,393.

THEATRE

Election des officiers du Cercle dramatique de St-Joachim

A l'assemblée annuelle du Cercle dramatique de St-Joachim, tenue dans la salle paroissiale, jeudi le 18 septembre, M. Milton Martin a été nommé président honoraire du Cercle, tandis que M. J. H. Tremblay a été élu président.

Le nouveau président présenta les remerciements de l'assemblée à M. Martin pour son généreux dévouement et les précieux services qu'il a rendus au Cercle.

Furent élus aussi par l'assemblée: M. Leclaire, vice-président; M. N. J. Bériault, secrétaire-trésorier; M. Gérard Baril, régisseur; M. Maurice Lavallée, directeur artistique; conseillers: M. Paul Chatain, Mlle Lélian Côté, R. P. Boucher, M. et Mme Léon Blais, Mme J. E. Morrier.

Membres présents à l'assemblée: M. Milton Martin, M. et Mme J. H. Tremblay, R. P. Boucher, R. P. Forcade, M. et Mme J. E. Morrier, M. Rolland Patenaude, M. H. J. Beriault, M. Paul Chatain, Mlle Lilian Côté, Mlle Thérèse Kéroack.

H. J. Bériault, sec.-trés.

147 tonnes de minerai

Les mines Eldorado ont extrait cette année au Grand Lac de l'Ours 147 tonnes de minerai-radium. M. E. J. Walli, gérant de la mine a rapporté que 132 tonnes de ce minerai ont été transportées à la raffinerie de Port Hope, Ontario.

A LA SOCIETE DES NATIONS

Le problème de la surabondance des marchés

GENEVE — M. Woods de Calgary, chef de la délégation canadienne à la Ligue des Nations de Genève a supporté la proposition de Stanly Bruce, d'Australie. Ce dernier a proposé qu'une enquête internationale soit faite par la Ligue, sur le problème de la surabondance des marchés, en rapport avec la déficience de nourriture dans certains pays.

Le Canada par exemple a dit M. Woods est un pays immense et très productif avec seulement 10,000,000 de population. Il ne devrait pas y avoir de problème de sous alimentation, ailleurs que dans la folie de l'homme ou la futilité des administrateurs. M. Woods a loué le point de vue britannique, de Lord de la Warr qui a proposé une augmentation de la consommation plutôt qu'une limitation de la production.

Géologiste de Calgary choisi par l'hon. Ross

L'hon. C. C. Ross, ministre des Mines et des Terres a choisi M. C. W. Dungman, géologiste bien connu de Calgary, comme nouveau directeur des services de l'industrie pétrolifère du département provincial des mines et des terres.

M. Dungman succède à M. Calder.

Développements pétrolifères

L'Honorable C. C. Ross, ministre des mines et des terres, en Alberta, a déclaré que des capitaux seraient sous peu disponibles pour le développement des puits d'huile albertains.

La "Clinik Petroleum" de Vancouver aurait l'intention de faire des travaux de perforation au Twin Dome, le Globe Royaltier de Calgary, travaille aux puits Ranchmen. Royal Canadian, travaillerait à Del Bonita; la Gem Dome au Sud-Ouest de Walsh, Alta.

LA COMMISSION DES ECOLES SEPAREES

Succès obtenus par les élèves des écoles séparées

EDMONTON, 24 — Lundi soir la Commission des écoles séparées de la ville a eu une assemblée où elle a traité diverses questions. La question du charbon a été l'une des plus importantes. La Commission scolaire qui avait favorisé jusqu'à présent les plus basses soumissions dans l'achat de son charbon, a, cette année, favorisé les plus hauts soumissionneurs et a acheté son charbon à $4.00 la tonne.

Les résultats des derniers examens scolaires ont été exposés à l'assemblée et ils méritent d'être signalés.

Les filles du St Mary's High School ont remporté dans leurs examens une moyenne de 80.6 tandis que les garçons ont obtenu une moyenne de 76.

Les élèves qui ont terminé avec le grade VIII leur cours à l'école primaire figurent dans les rapports avec le magnifique résultat de 89.6.

Une moyenne de 87.7 a été obtenue par les élèves qui ont suivi le cours commercial.

La Commission a décidé que les cours commerciaux qui se donnent à l'école séparée de la 103e se donneront à l'avenir au Northern Building dans les appartements occupés autrefois par le McTavish Busness College. La Commission scolaire se propose d'encourager davantage, cette année la culture physique.

La date d'ouverture des classes serа décidée ce soir à une assemblée spéciale du Bureau de Santé de la ville.

DERNIERES NOUVELLES

GENEVE — La délégation anglaise à la Société des Nations tient toujours pour l'indépendance du conflit et elle est opposée au contrôle de l'Ethiopie par l'Italie.

ROME — Mussolini a dit qu'avant le 1er octobre il aurait une mobilisation totale de 1,000,000. d'hommes.

GENEVE — Une rumeur circulait hier à l'effet que la délégation italienne, mécontente de l'attitude du comité de conciliation, menaçait de laisser Genève.

ADDIS ABEBA — L'Ethiopie se prépare à défendre ses frontières au cas d'une soudaine attaque de la part de l'Italie.

Des milliers de guerriers s'avancent vers la frontière nord-est éthiopienne.

WINNIPEG — La commission du blé commence aujourd'hui même à acheter le blé.

CAMBERRY — L'Australie a voté la participation à la guerre s'il était nécessaire.

EDMONTON — Il est rumeur que M. Linburn soit candidat à la mairie.

CALGARY — La ville a reçu $200,-000 de la province.

L'attitude des prêtres allemands est selon l'Eglise

L'Osservatore Romano faisait allusion ces jours derniers au discours prononcé par le chancelier Hitler à Nuremberg dans lequel il disait que les activités politiques du clergé ne seraient pas tolérées. Une fois pour toutes, cette controverse équivoque doit être éclaircie, dit le journal, soit par une investigation des prétendues activités politiques du clergé, soit par une franche déclaration que, quand elles déplaisent aux nazis, ces activités, qui concernent strictement la mission morale et religieuse de l'Eglise et qui sont prévenues et admises dans le concordat, sont regardées comme de la politique et attaquées comme telles.

100,000 personnes au Mont Royal

A l'occasion du 25e anniversaire de la fondation des Ligues du S.-C. on estime à 10,000 le nombre de personnes qui ont manifesté leur foi devant le reposoir érigé au pied de la croix du Mont Royal.

4 évêques étaient présents et le Maire Camillien Houde de Montréal lut l'acte solennel de consécration au S.-Coeur. Tous les fidèles, la main levée vers l'hostie prirent l'engagement solennel de suivre les directives de la doctrine chrétienne.

POLITIQUE PROVINCIALE

Aberhart paierait 150 millions en 15 ans

Le premier ministre a annoncé que des bons, dits de prospérité, de $10. à $25. seront vendus aux citoyens de l'Alberta pour un terme de 10 à 20 ans. Il espère ainsi payer la dette publique d'ici 10 ou 15 ans. Ces bons seraient vendables aux albertains seulement.

Le C. S. et les assurances

M. Victor B. Harris, surintendant des branches canadiennes de la Sun Life a déclaré que sa compagnie ne changerait aucunement sa façon d'agir en Alberta du fait que le C. S. est au pouvoir.

Le Major Douglas et Aberhart

Le premier ministre s'est tenu en communication avec le Major Douglas mais il n'a pas annoncé encore quand Douglas viendra aider à la préparation du plan C. S. "La différence entre les vues de M. Aberhart et les miennes, a déclaré le Major Douglas, n'existe pas."

"Les étudiants en économie politique reconnaissent, a encore dit le Major Douglas, que c'est la première fois dans l'histoire qu'un gouvernement a été élu contre les volontés des pouvoirs financiers qui contrôlent tous les gouvernements. La politique en Alberta est une affaire sérieuse."

CONDAMNATION DU CONTROLE DES NAISSANCES

La 11e convention annuelle de la "Maritime Conference of the Catholic Hospital Conference" tenue à l'Académie St-Michel de Chatam, N.-Brunswick, a condamné dans une résolution, le contrôle artificiel des naissances et la stérilisation dans les hôpitaux. L'Association s'est aussi prononcé favorablement pour l'assurance obligatoire de la santé.

Trouvé coupable

VANCOUVER — John Lawson de Vancouver a été trouvé coupable d'avoir causé malicieusement des dommages à la propriété d'un magasin à rayon, le 23 avril dernier, à l'occasion d'une parade de grévistes.

TORONTO — Les faillites commerciales au Canada durant la semaine du 13 septembre 1935 se chiffraient par 10 au lieu de 21 la semaine précédente et de 20 la semaine correspondante de 1934.

Emission de $135,000,000

OTTAWA — Le ministre des Finances, M. Rhodes, a annoncé que $135,000,000 de nouveaux bons avaient été vendus à un groupe de banquiers canadiens.

MONTREAL — D'après un rapport de la Banque Royale du Canada, l'Argentine n'aura pratiquement pas de surplus de blé à exporter en Europe, cette année. Ce pays a beaucoup souffert de la sécheresse.

VANCOUVER, 21 — Georges-Henry Cowan, C.R., ancien député au parlement fédéral, et avocat en vue de la Colombie-Anglaise, est décédé hier soir à l'âge de 77 ans.

En Faveur du Crédit Social

Opinions de quatre prêtres catholiques sur le Crédit Social. — Les abbés Hygin, de N.-Zélande, Coughlin de Détroit, Drinkwater et Mgr Coffey d'Irlande

Nous annoncions dans la dernière édition de notre journal le passage en notre ville, du Père J. A. Higgins, S.M., savant économiste de Nouvelle Zélande. Le Père Higgins a été pendant plusieurs années secrétaire particulier de Son Exc. Mgr Redwood, une des figures les plus importantes de la hiérarchie catholique.

Après avoir été pendant quelques années, professeur de sociologie au collège des Maristes en N.-Zélande, le Père Higgins est actuellement, à la demande de son archevêque, conférencier en sociologie.

Il est venu au Canada et au E.-U. pour obtenir des renseignements sur les problèmes sociologiques de nos deux pays. Il y a quelque temps le P. Higgins était à Winnipeg où il a parlé du crédit social. Nous traduisons ce que nous rapporte le Northwest Review, journal catholique du diocèse de Winnipeg.

DANGEREUX CHANGEMENTS

"De dangereux changements pourront survenir dans la structure politique et économique, si nous n'allons pas graduellement et sensiblement vers des formes gouvernementales plus orthodoxes. Questionné sur le Crédit Social qu'il connait bien, pour en avoir parlé plusieurs fois avec le Major Douglas en N.-Zélande, ou le C. Social est très fort, le P. Higgins a donné, comme des autorités, Mgr Coffey et le Père Drinkwater qui se sont prononcés favorablement sur le caractère inoffensif du plan.

Mgr Coffey, président du Collège Maynooth, en Irlande et auteur de manuels très répandus de philosophie scolastique a déclaré que le Crédit Social est économiquement sain.

Pour ce qui regarde l'avenir du C. S. au Canada, le P. Higgins ne s'est pas prononcé.

Toutefois, il ne voit pas la doctrine politique de M. Aberhart comme du pur Crédit Social puisqu'elle est mêlée d'une sorte de fanatisme antireligieux. Dans l'opinion du savant prêtre catholique, ce n'est pas du crédit social orthodoxe et il prévoit beaucoup de difficultés constitutionnelles pour M. Aberhart. Il n'y a pas de raison toutefois, a ajouté le P. Higgins, pourquoi un état souverain ne gèrerait pas son crédit. Il faudrait du courage mais un crédit peu coûteux devrait être possible.

Le Pape Pie XI a dit que le crédit et la finance étaient la vie du commerce, et un gouvernement, ayant suffisamment de richesse réelles, et n'ayant pas assez de monnaie pour financer le pays, se voit acculé à la faillite, n'est pas en dehors de ses fonctions, s'il prend la commande du crédit."

Pour le P. Higgins, la vraie question de fond n'est pas traitée dans toute la campagne électorale au Canada qu'il suit avec beaucoup d'intérêt a-t-il dit. Cette question de fond, c'est la vie familiale, c'est la législation qui considère l'homme comme un mari et comme un père. D'après le P. Higgins, le succès du gouvernement albertain dépend de son attitude à l'endroit du foyer.

Le P. Higgins a dit qu'il s'intéressait beaucoup à l'oeuvre du P. Coughlin et qu'il espérait le rencontrer bientôt et que les attaques lancées contre lui, particulièrement celle de l'abbé Parsons dans America étaient très faibles.

L'ABBE COUGHLIN ET LE C. S.

Comme nous l'avons déjà annoncé aussi, M. Aberhart, le premier ministre Crédit Social de l'Alberta a rencontré l'abbé Coughlin.

Pendant une heure, M. Aberhart a discuté son programme C. S. avec lui. Après son entrevue avec l'abbé Coughlin, le premier ministre a dit que les détails de son plan seraient élaborés par le Major Douglas lui-même qui viendrait d'Angleterre. Le P. Coughlin à la suite de son entretien avec le premier ministre de l'Alberta, a dit:

"Le Crédit Social n'est certainement rien de nouveau dans la constitution des E.-U. Notre constitution donne au Congrès le droit d'émettre la monnaie et de régulariser sa valeur.

Chacun sait que 95% de notre monnaie est du crédit. C'est pourquoi le Congrès a le droit de régulariser le crédit.

Par malheur, un petit groupe d'individus, contrairement à la constitution, ont fait et régularisé la monnaie dans ce pays, à tel point "que personne n'ose respirer contre leur désir" pour citer le chef de l'Eglise catholique.

"Le premier ministre Aberhart va certainement de l'avant, a ajouté l'abbé Coughlin et il seconde la démocratie en donnant au peuple le droit de régulariser sa propre monnaie. La province de l'Alberta et son chef méritent des félicitations pour avoir fait ce pas qu'ont eu l'intention de faires les Pères des E.-Unis, frustrés par Alexandre Hamilton et ses successeurs."

EN ROUTE POUR L'EUROPE

Monsieur le Curé de Lamoureux, l'abbé J. H. Garnier ainsi que sa soeur sont partis pour Montréal, hier soir, sur le train du Canadien National, à 8 h. 20. Ils s'embarqueront pour l'Europe à Montréal vendredi à bord de l'Aurenia. Le dévoué et sympathique curé de Lamoureux s'en va en France prendre pendant quelques mois un repos bien mérité. Il demeurera à Cordon, dans le diocèse de Belley.

De passage à nos bureaux, hier matin, M. l'abbé Garnier nous a prié de remercier par la voie du journal tous les nombreux visiteurs, confrères et paroissiens qui lui ont témoigné à l'occasion de son départ leur estime d'une façon ou d'une autre.

"J'ai l'intention de revenir au Canada, nous a déclaré M. l'abbé Garnier. J'aime le Canada. J'y ai passé 40 anées de ma vie. J'aime aussi ma paroisse de Lamoureux qui m'a donné beaucoup de consolations pendant les 22 ans que je l'ai dirigée. Je suis fier de mes paroissiens."

Nous souhaitons à M. le curé de Lamoureux et à sa soeur le plus heureux voyage.

L'ABBE COUGHLIN ET LE DROIT CANON

PHILADELPHIA — Répondant à la déclaration du R. P. Edward V. Dargin de Croton Falls, N. Y., publiée dans "The Ecclesiastical Review", numéro de juillet, disant que les activités de M. l'abbé C. E. Caughlin de Royal Oak, Mich., fondateur de l'Union Nationale pour la Justice sociale, violaient le Droit Canon actuel, Mgr William F. Murphy, curé de la paroisse St-David, Détroit, écrivant dans la même revue, numéro de septembre, déclare qu'il ne peut accepter l'opinion du R. P. Dargin, à savoir que le Droit Canon actuel défend aux membres du clergé de s'immiscer dans le domaine politique.

LE FROMAGE EN ALBERTA

Succès d'un albertain en Colombie

M. Alex. Kerr, fabriquant de fromage de Buford, a obtenu, les 3 premiers prix pour la section fromagère à l'Exposition de Vancouver.

Actuellement l'Alberta consume 1,250,000 livres de fromage et elle en importe une grosse quantité.

Le succès de M. Kerr, à l'Exposition de Vancouver démontre que l'Alberta peut produire avec succès.

525 CAS DEVANT LA COMMISSION

La commission de revision des cas sous la "Loi des Concordats agricoles" a actuellement beaucoup de travail à Edmonton. Elle a actuellement 525 cas à reviser et plusieurs applications continuent encore à entrer.

Les commissaires étudient de 3 à 5 cas par jour. En raison des mauvaises conditions des récoltes en plusieurs endroits, on croit que les décisions de la commission au sujet des paiements pour 1936 rencontreront certaines difficultés.

$1,100,000 DE SURPLUS

Pour le blé

Pour le seul district d'Edmonton, on estime que la hausse des prix du blé a ajouté $1,100,000 de plus que l'an dernier, à la valeur des moissons. Il y aurait dans le district mentionné 800,000 acres qui rapporteraient une moyenne de 12 boisseaux à l'acre.

INTRONISATION DE SON E. MGR MONAHAN

A Régina, les 25 et 26 septembre

REGINA — Son Excellence Mgr Pierre Monahan sera officiellement intronisée sur le siège archiépiscopal de Régina les 25 et 26 septembre. Ce soir, à 8 h. 30 se dérouleront les cérémonies de l'intronisation, dans la cathédrale. Demain, le 26 septembre, à 10 h. a.m. le nouvel archevêque de Régina chantera une messe pontificale solennelle, à laquelle assisteront plusieurs évêques et un nombreux slergé. Des sermons en anglais, en français et en allemand seront donnés.

Durant la soirée, il y aura une réception à la Darke Hall durant laquelle Mgr Monahan sera présenté aux fidèles et aux citoyens de l'archidiocèse. Son honneur le lieutenant gouverneur de la Saskatchewan présentera une adresse, ainsi que des représentants du gouvernement et de la ville.

Politique Fédérale

STEWART RECLAME DES CHANGEMENTS

L'hon. Charles Stewart, candidat dans Jasper Edson, a passé la semaine dans le district de Stony Plaine. Il s'est prononcé pour la réforme monétaire, une vraie banque nationale, l'abolition des tarifs trop élevés et l'entrée gratuite des instruments aratoires.

R. PELLETIER, CANDIDAT C. S. DANS PEACE RIVER

M. René Pelletier, agent à Falher pour le N.A.R. a été nommé candidat fédéral C.S. à la convention à Fairview. Il remplacera A. B. Hiebox qui avait déjà été choisi.

M. Pelletier a été choisi parmi 7 délégués nommés y compris M. Hickoc.

J. H. Ogilvie dénonce la C.C.F.

M. J. N. Ogilvie, candidat conservateur de West Edmonton, a ouvert sa campagne électorale vendredi en dénonçant le parti C.C.F. comme une organisation socialiste dont le but est de détruire un système utopique. Il a déclaré en outre, à propos du crédit social, qu'on devrait lui donner la chance de faire ses preuves. Si son programme s'applique efficacement en Alberta, on l'adoptera rapidement dans le monde entier. Il ajouta que le parti conservateur est le parti susceptible d'imposer les remèdes aux maux du système économique actuel.

M. Mackenzie King dénonce certains principes de M. Bennett

Parlant à Saskatoon, vendredi, M. Mackenzie King a déclaré que les principes matérialistes de la haute finance ou du communisme ne peuvent être tolérés dans le gouvernement canadien. Le gouvernement doit placer les intérêts humains et spirituels bien avant ceux dictés par l'égoïsme le plus éhonté. M. King accusa M. Bennett de se faire le champion des idées de Karl Marx lorsque celui-ci disait que le seul moyen de promouvoir le commerce international était de considérer avant tout les intérêts matériels de la situation présente. M. King rappela à ses auditeurs d'envoyer à Ottawa des représentants libéraux qui travailleront dans l'intérêt du peuple canadien et non des barons de la haute finance.

M. KING FAVORABLE AU CREDIT SOCIAL

Dans un récent discours prononcé à Saskatoon, M. King a promis qu'advenant l'accession du parti libéral au pouvoir, il s'efforcera de laisser à M. Aberhart toute la latitude voulue pour appliquer son plan de crédit social en Alberta.

(suite à page 8)

Le ROYAUME...
de L'INTERIEUR

LE VIL METAL

—Père, vous n'avez pas été prodigue depuis quelques semaines.... J'ai à peine quelques sous dans ma bourse.

—Que veux-tu! Les clients en ont encore moins que toi, puisque leurs notes demeurent insolvables....

—Tout de même, je ne puis, moi, fille d'un homme en vue, paraître en toilettes surannées, avec des chapeaux fanés.

—Ma fille, aie recours à ta mère, elle a sans doute une réserve.... Pour le moment, je ne puis t'offrir aucune assistance. J'ai à peine le moyen de subvenir aux dépenses courantes.

—Eh bien, le Crédit Social nous apportera quelque secours enfin! Dès maintenant, je vais choisir une création.... D'un chic! On la retiendra pour moi, et le vingt-cinq dollars du mois prochain me permettra de payer un acompte.

—Marie, tu es sotte! Ta crédulité prend la clef des champs. Ne va pas escompter l'avenir sur des promesses de politiciens.... Sois prudente.

—Maman est plus optimiste que vous, je vais lui en causer. Il faut que j'obtienne à tout prix ce dont j'ai besoin.

—De grâce, n'exalte pas les idées extravagantes de ta mère. Depuis le changement de Gouvernement, tous les sujets de conversation, à table ou au vivoir, ne convergent plus que sur cette question de Bonus. Le puissant levier numéro vingt-cinq, a élevé au pouvoir, le dieu prometteur du vil métal. Mon enfant crois-moi, l'argent n'est jamais cédé sans un échange au moins équivalent, et parfois pénible.

—Allons, comme tout le public ayez foi, et en attendant, réclamez vite vos dûs! Moi je vais à maman.

Et Marie, légère, façonnée de caprices et enrubannée d'illusions, (digne fille de sa mère) pénètre dans la chambre, où Madame est en train de retirer ses gants.

—Marie, tu ne saurais croire combien je suis heureuse de mes achats; j'ai acheté une ravissante descente de lit, couleur violet français, et pour rien!

—Pour rien? Oui.... Je suis habituée à ces aubaines.... Je parie que vous refuserez maintenant de m'accorder le montant nécessaire aux accessoires de ma toilette....

—Mais devines-tu ce que j'ai dû débourser? Tout simplement un dépôt de quelques dollars, et l'on retiendra l'article pour un mois.

—Et ensuite?

—Le vingt-cinq piastres paiera la balance.

—Papa ne croit nullement à ce bonus. Pourtant c'est chose promise.

—Ma chère fille, il faut que ton père se rende compte qu'un Evangiliste, entouré de partisans de son culte, peut être honnête, car à tout homme d'honneur la religion enseigne qu'il faut être fidèle à ses promesses. Son plan d'action a dû être soigneusement préparé....

—Savez-vous que Pauline quitta son emploi dès le lendemain des élections?

—Pourquoi donc? Etait-ce de dépit?

—Son père l'engagea de rester au repos, puisqu'elle aurait maintenant un petit revenu.

—Tu vois, eux aussi sont confiants.

—Jacques m'a appelée au téléphone ce matin.

—Ah! Il a fait un bon voyage dans l'Est?

—Oui, mais il n'a voulu dire à personne qu'il était de l'Alberta.

—Et pourquoi donc?

—Parce que l'on doute beaucoup de la sanité de la majoritié du public, ou plutôt, l'on s'amuse de leur naiveté....

—Ah.... Moi, j'ignore tout en affaires, mais il y a des gens supposés intelligents qui ont louangé ce Prophète. Et puis, il doit possèder des ressources monétaires que nous ignorons, puisqu'il a pu ériger un temple considérable dans l'une de nos grandes villes de la Province. Enfin, attendons....

—Nous sommes quatre de notre famille. Cent piastres tous les mois ne sera pas à dédaigner.

—Oui.... Quel rêve. C'est comme un héritage en perspective!

Si Dieu refaisait le monde, nous lui demandrions de reléguer dans l'inconnu même le mot argent. Quel malheur qu'il faille l'utiliser.

J'imagine le bonheur qui présiderait dans toutes les vies, si dans une douce quiétude l'existence s'écoulait libre de ce souci.

Dans les cloîtres jamais penètrent les luttes de l'extérieur. Là les pensées s'élèvent au-dessus des voix profanes qui ne chantent et ne clament que ce vil métal.... Seule l'administration doit indispensablement s'en occuper.

Aujourd'hui, la faim, le froid, la misère reclament. Las de mendier, les malheureux se cramponnent à l'espoir comme le naufragé s'efforçant de saisir la planche de salut, que le flot retient.

Les grands, les petits, les malades suppliants, tourneront-ils leurs regards désespérés vers le ciel d'où le secours spirituel répandra dons leur âme, une sainte et calme résignation?

Evitons d'encourager de faux espoirs, car si la déception vient à congestionner certains esprits en ébullition, une tempête pourrait éclater que le vil métal ne pourrait plus apaiser.

MADRINA

Il n'est jamais trop tard

A 70 ans, la plupart des gens, d'ordinaire, s'estiment trop âgés pour avoir un violon d'Ingre, encore plus, s'il s'agit d'en adopter un. Mme Annie L. Gillespie, chargée du catalogue à l'université Brigham-Young, de Grovo, Utah., en a jugé autrement. Elle a attendu cet âge-là pour s'adonner à la peinture.

Aujourd'hui, après huit années d'exercice au pinceau elle a acquis un savoir-faire artistique que critiques et professeur d'art reconnaissent remarquable, non seulement pour une personne de 78 ans, mais chez un peintre amateur de n'importe quel âge. Mieux encore, elle a trouvé à rendre payante cette marotte de ses loisirs.

Pour commencer elle peignit de petits tableaux qu'elle distribuait en cadeaux parmi sa famille et ses amis. Mais sa réputation s'affirma vite au sein de la population, parfois d'endroits assez éloignés, et l'on se mit à réclamer des "peintures Gillespie". "Je ne pouvais songer à les vendre, tout d'abord, dit-elle; mais je m'y décidai à la fin, en me renadnt compte que les gens le désiraient pour tout de bon."

"Dans deux ans d'ici, déclare notre artiste, je m'en vais prendre un congé d'une année, et j'irai suivre les cours d'une école — en Californie, peut-être. Il y a des années que je songe à me ménager un temps où je pourrai peindre tant que je le voudrai. Alors, j'aurai réalisé mon désir."

Mme Gillespie a produit plus de cent tableaux, depuis qu'elle a inauguré ses travaux de peinture.

HISTOIRE DE JEUNES MENAGES

Encore des histoires de jeunes ménages qui se querellent et sont si malheureux qu'ils songent à une séparation. Ces histoires détonnent dans toute la sereine beauté qui nous entoure et où il semble que l'entente et la concorde devraient être faciles à trouver avec de la bonne volonté.

Ils avaient cru touver le bonheur en se mariant, ces adversaires d'aujourd'hui: ils n'ont pas su le soigner et le conserver.

La plupart des jeunes filles considèrent le mariage comme l'installation définitive dans le bonheur, quand il est, au contraire, le début dans une vie nouvelle à laquelle elles doivent s'adapter en n'oubliant pas que leur mari aussi doit s'adapter.

Cela n'est facile ni pour l'un ni pour l'autre parce qu'ils ne se connaissent pas comme ils sont en réalité et ils ignorent moins leurs personnalités respectives que la véritable nature de chacun.

S'adapter, cela suppose de l'observation, une bonne volonté sincère, des concessions de part et d'autre et surtout l'intelligence l'un de l'autre. Ils sont si différents et ils s'en doutent si peu!

A moins d'être sérieuse, la jeune fille ne pense pas à cela. Elle ignore absolument la nature masculine: elle juge son mari d'après elle-même. Comme elle n'est occupée que de son amour, elle y rapporte tout: elle s'inquiète et se chagrine, suppose à son mari des intentions qu'il n'a pas et elle est toujours prête à croire ses actions dictées par le plus ou le moins d'affection pour elle. Elle est questionneuse, inquiète, exigeante, tandis que lui, tout simple, va son petit bonhomme de chemin, généralement complaisant, mais souvent agacé et impatienté parce qu'il ne comprend pas pourquoi, s'aimant tant, ils ne s'entendent pas toujours et pourquoi elle complique tant les choses les plus simples.

Les froissements, puis les malentendus, les chagrins exagérés, les colères exaspérées surviennent souvent à propos de rien, et malgré ce que mes lectrices peuvent en penser, la faute en est autant aux femmes qu'aux maris: elles sont gauches, maladroites et elles font naître les orages presque exprès.

Au lieu de se bourrer la cervelle de romans, elles auraient dû étudier un peu de psychologie qui leur eût révélé l'homme comme il est et non leur ressemblant comme elles le supposent.

Les plus intelligentes et celles qui aiment vraiment apprennent bien des choses avec l'expérience: si elles ont beaucoup de bon sens et de volonté, elles peuvent encore rétablir chez elle le bonheur menacé.

Quand on cherche sincèrement la paix et l'entente, on l'obtient, mais non sans sacrifices et sans concessions: il vaut la peine d'être payé très cher.

Je l'ai déjà dit: conjuguer le verbe aimer est facile et les petites filles s'y entendent à merveille. Mais vivre le mot aimer est beaucoup plus difficile! C'est que le véritable amour supprime l'égoïsme, cet ennemi redoutable de l'amour; quand vous l'hébergez dans votre coeur avec ses petites tyrannies, ses tracasseries, sa mesquinerie et ses jalousies, il tue l'amour, et ce n'est pas long.

D'ailleurs le vôtre, Madame, n'était pas robuste puisqu'il manquait de l'élément indispensable, la générosité.

Apprenez pour votre gouverne, jeunes fiancées, que le véritable amour éprouve le besoin d'excuser et de pardonner, il n'est pas avare: il ne compte pas ce qu'il donne et il ne songe pas à faire des épargnes du coeur.

L'amour qui ne dure pas est celui qui n'est pas assez fort pour imposer silence à l'égoïsme qui rapporte tout à soi, au mécontentement perpétuel qui proteste sans cesse, à la mesquinerie qui compte ses peines et manque d'indulgence.

Cette espèce d'amour n'est qu'une parodie de l'amour, elle est sourde, aveugle, peu intelligente et vouée à la mort.

Si vous n'éprouvez que celui-là, petites filles, ne vous mariez jamais! Il y aura dans le monde deux malheureux de moins!

FADETTE

LES BONNES RECETTES

LAITUES BRAISEES

Pour 6 coeurs de laitues: un morceau de lard entrelardé, un morceau de beurre, 10 petits oignons, quelques carottes nouvelles, 1 verre environ de bouillon et quelques cuillerées de bon jus, 1 bouquet garni, sel et poivre.

1o Choisir de grosses laitues bien pommées.

Enlever toutes les feuilles fanées et les feuilles les plus vertes;

2o Laver les coeurs de laitue en écartant les feuilles sans trop les défaire;

3o Les plonger dans une grande marmite d'eau bouillante salée et les laisser blanchir dix à douze minutes;

Les sortir de l'eau bouillante et les passer vivement à l'eau fraîche, puis bien les égoutter et les poser sur une serviette;

4o Reformer le mieux possible les coeurs de laitues. Les ficeler avec un très gros fil ou une petite ficelle;

5o Dans une cocotte ou dans une casserole de terre, mettez les oignons en ayant soin de bien les remuer et les retourner;

Dès que le tout à pris couleur, mouiller de bouillon chaud.

Ajouter le bouquet garni et laisser mijoter pendant une heure environ;

6o Eplucher et laver les carottes. Les laisser entières si elles sont toutes petites, sinon les couper en deux ou trois;

Les mettre autour des laitues;

Retirer les oignons et les laisser au chaud.

Ajouter le jus et, selon nécessité, 1 ou 2 cuillerées de bouillon;

Laisser cuire encore doucement toujours casserole couverte, pendant trois quarts d'heure environ;

7o Sortir les coeurs de laitues;

Les déficeler et les ranger sur un plat chaud;

Garnir avec les carotte et le lardons;

Entourer de petits oignons et masquer avec le jus passé à la passoire fine.

Servir immédiatement.

FEVES MARINEES

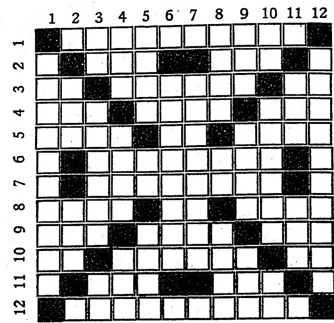
4 pintes de fèves cuites d'avance,
3 lbs sucre blanc,
1-2 tasse de farine,
1-2 tasse de moutarde,
1 c. à soupe de curcuma,
1 c. à soupe de graines de céleri,
3 chopines de vinaigre.

Faites cuire le sucre, la moutarde, la farine, le curcuma, les graines de céleri et le vinaigre ensemble jusqu'à consistance, puis versez sur les fèves qui auront été bien égouttées.

On se rend agréable en conservation quand on écoute volontiers, et sans jalousie, et qu'on laisse avoir de l'esprit aux autres.

MOTS CROISES

PROBLEME No. 64



HORIZONTALES:

1— Action de mettre en magasin. 2— Consonne — Trois lettres du mot **devoir** — Sans inégalités — Consonne. 3— Préposition latine qui signifie **de, par** — Fondatrice et première directrice des Soeurs de la Charité. — Abbréviation pour numéro. 4— Par la voie de — Elévation d'un cours d'eau — Trois en chiffres romains. 5— Les lettres du mot **rois** — Préposition latine qui signifie a, vers, pour, etc. — Grand cerf. 6— Consonne. — Se dit des personnes qui sont en grève — Consonne. 7— Consonne — Dont on n'a pas conservé la mémoire — Voyelle. 8— Pronom personnel féminin — Article — Action de s'élancer. 9— Pommade de blanc de plomb — Saillie d'une roue d'engrenage — Rivière d'Allemagne, affluent du Danube. 10— Note de la gamme — Oiseau chanteur, grand destructeur d'insectes. — Deux voyelles. 11— Voyelle — Partie d'un mur — Les lettres du mot **Noé** — Consonne. 12— Faire la moisson.

VERTICALES:

1— Qui enlève avec violence. 2— Consonne — Deux fois — Cinquante-six en chiffres romains — Consonne. 3— Préposition latine qui signifie a, vers, etc. — Terre molle et grasse — Fleuve d'Italie. 4— Temps où il gèle — Genre de grands arbres qui servent à border les routes — Arbre vert et enrubanné, que l'on plantait le premier jour d'un certain mois devant la porte de quelqu'un pour lui faire honneur. 5— Préposition qui signifie **en même temps**. — Deux lettres du mot **émeri** — Marque le rapport d'une chose à ce qui la contient. 6— Consonne. — Couvrir de gravier — Consonne. 7— Voyelle — Première notions d'une science — Voyelle. 8— Quatre lettres du mot **nuage** — Deux lettres du mot **soir** — Qui est à toi. 9— Années — Sert à lier l'attribut au sujet — Particule négative. 10— Deux lettres du mot **gîte** — Six lettres du mot **dinelle** — Négation. 11— Voyelle — forme du verbe nier — Animal domestique — Consonne. 12— Marquer au poinçon.

La poule aux choux (plat auvergnat) — Une demi-livre de porc salé, une poule ou un poulet farçi, une gousse d'ail, trois oignons, sel, poivre, farine, un beau chou.

Mettez environ, une demi-livre de porc salé, coupé en tranches, dans le fond d'une marmite; ajoutez une poule ou un poulet farci, une gousse d'ail, trois oignons coupés en tranches, sel et poivre; saupoudrez de farine, versez un peu d'eau sur le tout en remuant et couvrez hermétiquement. Retournez et arrosez toutes les quinze minutes, ayant soin, chaque fois, d'ajouter un peu d'eau. Une heure avant de retirer, ajoutez un beau chou coupé en quatre.

Le temps de cuisson nécessaire sera de trois heures environ, pour une poule, et deux heures pour un poulet.

CREME CUITE AU FOUR

Prenez deux tasses de lait, quatre oeufs, une tasse de sucre, de la vanille au goût.

Battez les jaunes d'oeufs avec le sucre, et brassez-les dans le lait bouillant, continuez de brasser, jusqu'à ce que le lait et les oeufs soient pris. Battez les blancs en neige et mettez de la crème sur le dessus. Vous pouvez mettre ce mélange soit dans un grand plat, soit dans des verres à gelée.

Solution, problème No 61

	L	I	B	E	L	L	I	S	T	E	
L		N	E	T			N	U	E		P
I	F		R	E	L	I	R	E		T	A
B	A	H		S	I	D	E		M	O	N
E	T	E	S		B	E		S	E	N	S
L		R	E	T	E	N	T	I	R		E
L		A	P	E	R	T	I	S	E		M
U	R	U	S		A	I		E	A	P	E
L	I	T		B	U	T	S		U	E	N
E	T		B	O	X	E	U	R		U	T
S		S	O	T			C	O	I		S
	S	I	G	I	L	L	A	I	R	E	

Mlle Cécile POIRIER, Couvent de Falher, Alta. est l'heureuse gagnante du problème No 61. — Nos félicitations.

La solution du problème No 64 paraîtra le 16 octobre prochain.

—C'était vraiment bien réussi, leur enterrement!

—Mais ce sont des gens qui "savent vivre!"

PIERRE L'ERMITE

Comment j'ai tué MON ENFANT

Feuilleton No 10

Mais il y en aurait quelques-unes dans ce patronage de faubourg; l'abbé ne serait pas sans successeur, le troupeau ne serait pas abandonné sans pasteur....

Et Dominique regardait l'assemblée, cherchant celui ou celle qui était marquée pour "mourir"....

Et, tout à coup, il lui vint l'idée que peut-être c'était lui, lui qui devait mourir au monde, à laquelle jamais encore il n'avait pensé, s'empara de lui d'un seul coup, avec toute son armature.

Puisque Dieu veut ou permet toutes les circonstances dans notre vie....

Puisque pas un oiseau ne tombe sur la terre sans sa permission.

Puisque tous les cheveux de notre tête sont comptés.

Puisqu'une fourmi noire sur un marbre noir, Dieu la voit et l'entend....

Pourquoi lui, qui aurait pu se contenter, comme ceux de son monde, du bonheur de son monde, a-t-il été, peu à peu, si grandement attiré à ce patronage, à part la toute petite sympathie pour Lolita — frêle petite attache, — se sent-il le coeur absolument désert....?

Pourquoi certaines paroles retentissent-elles si formidablement en lui....?

Pourquoi les extrait-il comme d'instinct, et **celles-là seulement**, de toutes les conversations de l'abbé, et même d'un discours de mariage....?

Pourquoi regarder comme un simple épisode cette entrée dans les oeuvres....? Pourquoi résister à leur attirance, puisqu'il les sent bonnes et seules capables de le transformer dans la charité....?

Pourquoi s'effrayer de l'appel mystérieux qu'il croit entendre, si cet appel n'est que la voix de la factice excitation d'un jour....?

Pourquoi lui, néant, dirait-il à Dieu: "Allez jusqu'ici, mais pas plus loin!...." Dieu sait mieux que lui ce que doit être son avenir....

Il revint lentement par les boulevards et les Champs-Elysées, ne voyant d'abord pas la foule qui coulait autour de lui, regardant uniquement dans son âme encore toute bouleversée de la voix qui, pour la première fois, venait d'y retentir.

Puis l'apercevant, cette foule, mais alors sous un autre jour, avec ses besoins immenses, ses idées faussées par ses exploiteurs, les douleurs pitoyables des mansardes et des hôpitaux, les enfants sans baptême, les ouvriers sans idéal, les Samaritaine et les Madeleine sans une voix pour leur répéter: **Si on savais le don de Dieu!** ....les faubourgs sans chapelle et sans prêtre....

Et, derrière la ville immense, le profil affamé du Christ.... affamé de ces âmes pour lesquelles il est mort.... et ce Christ répétant d'une pitoyable voix: **Avec moi, aie donc, toi aussi, pitié des foules!....**

Toi aussi!....

Il entendait ces deux mots murmurés au fond de son coeur.

Toi aussi....?

Ce soir-là, Dominique se mit à genoux dans sa chambre de jeune homme, ouvrit les bras en croix, et regardant son crucifix il dit lentement, en scandant bien ses paroles: "Parlez, Seigneur, votre serviteur écoute...."

CHAPITRE VII

Quelquefois — oh! rarement — Dominique avait le courage de se lever de bonne heure. Comme sa mère dont il tenait tant, et comme tous les nerveux le matin il n'existait plus; il ne savait pas se coucher et, comme conséquence, pas se lever.

Pourtant, le jeudi, il s'essayait à l'effort, et parfois venait assister à la Messe du patronage.

Il en sortait toujours édifié et revigoré.

C'était une vraie Messe familiale: l'abbé, debout au milieu de ses deux cents gosses, leur expliquait l'acte auguste qui se passait à l'autel: il les faisait prier pour leurs parents, pour la patrie, pour ceux qui peinent dans les mansardes, pour les malades et particulièrement pour ceux qui étaient seuls, abandonnés, ou dans les hôpitaux laïques.

Au **Memento** des morts, il leur rappelait leurs défunts; il ne voulait pas que chez ses enfants "le tombeau des morts fût le coeur des vivants". Il rappelait les bienfaiteurs du patronage, les serviteurs connus et inconnus du pays, les âmes auxquelles plus spécialement ils devaient leur prière, et les plus délaissées.

Chaque jeudi, quelques grands faisaient la Communion par piété, par volonté d'édification aussi, pour apprendre aux jeunes à communier sans être en masse, en troupeau, et à mépriser tout respect humain.

Or, un jeudi, Dominique trouva l'abbé tout préoccupé, et, à la Messe, il recommanda d'une façon particulièrement émouvante l'âme en danger d'un de leurs camarades. Dominique s'informa et apprit qu'il s'agissait d'un grave garçon qui portait un nom légal et un prénom de baptême, mais qui, au patronage, était communément appelé par tous "Copinaud".

Grand, blond fadasse et frisé, ce Copinaud avait déjà trouvé un écueil dans des succès de biceps et de gymnastique.

Une fois déjà, il avait confié à l'abbé "qu'il perdait la foi".

L'abbé Firmin connaissait la phrase, et sans s'attarder à lui demander quel argument nouveau il avait trouvé contre la religion, il le regarda bien dans les yeux et lui posa une question inattendue:

—Est-elle brune ou blonde..?

Il connaissait son Copinaud qui était un grand mou, pas méchant, mais sentimental, un de ces jeunes gens que redoutent les directeurs d'oeuvres, et qui sont perdus d'avance, s'ils ne sont pas fortement et perpétuellement encadrés.

Copinaud avoua qu'elle était "brune", ce qui n'apprit rien à l'abbé, très averti par ailleurs.

Il était donc déjà un rescapé, et depuis peu, quand la seconde aventure lui arriva, mais cette fois plus grave parce que plus banale et presque crapuleuse. Quand on est dans les oeuvres, il faut s'attendre à tout, à l'extrême bien et, hélas! aussi parfois à la faute canaille.

La fête foraine battait son plein sur les boulevards extérieurs; c'était toujours une mauvaise époque pour l'abbé. Comment lutter contre le vertige qui prend un quartier populaire quand se dressent sur ses boulevards les attractions les plus échevelées et tonitruantes, antiques chevaux de bois, et plus récents cochons et maquereaux de bois doré, rutilants, mugissants, actionnés par la vapeur ou l'électricité, tirs, jeux de hasard, magiciennes, dompteurs et dompteuses, lutteurs, écuyères de cirque, balançoires vertigineuses, spécialités de mal de mer, aéronefs, ballons, avions, loteries, puces savantes, bicyclettes, montagnes russes, etc.

Dès le premier jour de sa préparation, tous les gosses du quartier arrivaient, et, chaque soir, ils étaient là, vers 4 h. ½, au sortir des écoles; puis, à 8 h. ½ avec leurs familles, père, mère, frères, soeurs descendaient la butte et passaient d'attraction en attraction, trouvant toujours dit sous, et pour voir quoi!....

Or, dès la première semaine, Copinaud disparut.

Et il disparut non seulement du patronage, mais même de sa famille, laquelle s'émut beaucoup moins que l'abbé Firmin:

"Le gâs avait quinze ans.... C'était pas une jeune fille, ce garçon -là!.... Il devait savoir ce qu'il avait à faire. En tout cas, quand il rentrerait, il y avait une belle trique de cuir qui l'attendait là, derrière la porte."

Telle fut, en substance, la réponse du père, lequel exerçait l'état de cordonnier.

(A suivre)

La Survivance

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 25 SEPTEMBRE, 1935

LA SURVIVANCE

Organe de l'Association Canadienne-Française d'Alberta.

publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée., Edmonton.

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier.

Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.

Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée.

Abonnement annuel	CANADA:	ETATS-UNIS:	EUROPE:
	$2.00	$2.50	3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à

10010, 109e rue, Edmonton, Alberta. Téléphone: 24702

A PROPOS DE PARLEMENTARISME

Le marquis de la Tour du Pin a esquissé à la fin du dernier siècle, un portrait du régime parlementaire tel qu'il se pratiquait alors. C'est d'après le savant sociologue, un régime en opposition avec les tendances sociales.

On a voulu et on veut encore faire passer le parlementarisme comme le dernier échelon du progrès politique, mais il est caractérisé par l'absolutisme, l'irresponsabilité et l'incompétence.

Le parlementarisme tel que son histoire nous le représente, à l'oeuvre dans les différents pays, est un régime qui après avoir laissé à l'arbitre du parlement-roi, toutes les questions politiques et sociales, et même les Constitutions nationales, a eu comme effet d'établir une lutte permanente entre trois grands partis parfaitement caractérisés: celui des gens qui sont au pouvoir et qui veulent y rester; celui de ceux qui n'y sont plus et qui ne savent se résigner; celui enfin d'une multitude de gens de tous calibres qui ne sont pas parvenus au pouvoir et qui veulent absolument y parvenir.

C'est ainsi qu'avec ce régime, il arrive toujours qu'au moins un tiers de la nation ou du groupe électoral est opprimé contre son gré, et qu'un autre tiers l'est plus ou moins malgré lui ; souvent, il est opprimé dans sa religion, opprimé dans ses droits sociaux et opprimé dans ses droits économiques.

Dans le parlementarisme, il faut absolument que les chefs aient l'obligation de gouverner suivant la volonté des majorités. Or ces majorités ont pour elles la force; et dans le régime à la mode, c'est la force qui fait le droit; cette force peut se faire balloter par l'élection des foules multipliées, divisées ou additionnées sur un territoire, symbole de l'autocratie collective d'un parlement; mais toujours c'est l'oppression de quelques minorités ou même de majorités et une alternative continuelle de tyrannies contraires.

Sous ce régime de liberté qui favorise comme on le dit et le redit sous tous les tons LA LIBERTE INDIVIDUELLE, tous les hommes sont égaux devant les lois organiques. Avec cela, il est arrivé dans certains pays, qu'on a envoyé les prêtres en prison; les ivrognes, les adultères et une bonne partie des criminels au scrutin; "des ignorants et des gueulards administrer la fortune publique".

On peut bien dire que ceci n'est qu'une corruption du système. Pardon, c'est de son essence même d'être corrompu parce qu'il est impossible qu'une réunion quelconque d'hommes, maîtresse des pouvoirs publics, puisse les exercer intègrement lorsque de par sa constitution il incarne l'incompétence, l'absolutisme et l'irresponsabilité.

"Comment voulez-vous en effet, disait Louis Veuillot, en voyant ce qui arrivait en France à chaque dégringolande de l'autorité, — ne pourrait-il pas dire la même chose, aujourd'hui? — qu'une assemblée de quelques gros rois de basoche, qui se trouvent en vertu de faux principes, comme le résidu, le résumé, le symbole de milliers de petits rois, de petits dieux, du peuple roi en un mot, soient responsables de leur mandat."

Responsables à qui? Au peuple? Mais, c'est une immense farce puisque cette foule royale dans les mots seulement, et pour laquelle les scélérats doctrinaires du dix-huitième siècle ont proclamé le droit suprême à l'insurrection, n'est bonne qu'à corrompre les élus par ses demandes menaçantes et ses rugissements.

Les élus eux-mêmes ne se laissent pas vaincre en fait de promesses généreuses; et il s'établit ainsi entre élus et électeurs le plus original traité de réciprocité pour le trafic du pouvoir, de l'influence électorale et de la corruption.

Nous n'avons dans ce que les tenants d'un libéralisme doctrinal qui a fait son temps osent appeler théoriquement et effrontément dans l'ordre politique LE GOUVERNEMENT DU PEUPLE PAR LE PEUPLE, qu'un césarisme tiré à des millions d'exemplaires.

Nous ne trouvons qu'une démocratie rapace; nous n'avons eu, et nous n'avons encore, dans le parlementarisme moderne, que la démagogie constituée par un amalgame de principes contradictoires et impuissants dont le dernier cri est de condamner à l'ostracisme le peuple qu'on a prétendu couronner.

L'abime politique, économique et social, voilà la situation; c'est logique. Et des germes fécondés par de faux principes et développés par la brutalité de quelques faits économiques, il doit normalement sortir un monstre nouveau, monstre qui entendra tout, qui aura la main partout, et qui devra vivre seul, pour faire tout; c'est le socialisme qui a déjà fait de malheureuses expériences et qui se présente à nos portes sous les formes les plus subtiles. Tout l'or doit affluer au trésor; chaque sueur doit être contrôlée et pesée par le ministère qui se donne aussi comme mission, toujours au nom de la liberté, de distribuer le pain de l'âme et du corps.

La société couronnée par le régime parlementaire se meurt partout de la liberté sans contrôle qui l'a animée.

"Ce système, a écrit Donoso Cortès, — il parlait de la démocratie parlementaire — est venu au monde pour le châtiment du monde. Il tuera tout: le patriotisme, l'intelligence, la moralité, l'honneur. Ou il se trouvera un homme pour mettre à bas ce système, ou ce système mènera l'Espagne où il a mené l'Europe. Mais je crains que ce mal dans le dessein de la Providence ne puisse être extirpé que par un mal plus grand."

Ce mal plus grand semble bien être le socialisme qui guette les sociétés, actuellement. Le parlementarisme a beau tenter d'échapper aux catastrophes qui le menacent, il n'y pourra réussir s'il ne revient pas aux principes et à l'application d'une saine justice et organisation sociales.

D.-A. Gobeil, O.M.I.

D'Une semaine a l'autre

Tous farceurs !

Si l'on s'en tient à la vérité de Parti, on peut croire qu'au Canada nos chefs politiques sont tous des communistes.

Tous nos grands hommes bleus, rouges, essaient de se prouver ça avec des flots d'éloquence. Bennett s'inspirerait du socialisme pour ses réformes, à entendre les rouges. Mais non, disent les Bennettistes, ce sont les rouges qui sont communistes.

Pour le peuple c'est un dilemne sérieux! Est-ce que au 14 octobre il croira que les "seuls à ne plus être communistes", ce doit être les vrais, ou bien prendra-t-il les chefs des vieux partis pour de vrais communistes ou de vrais farceurs?

Le Grincheux du "Devoir" a trouvé une formule intéressante: "Tous communistes.... ou tous farceurs."

D.-A. G.

Le nudisme chez nous

Pas plus tard qu'hier, on nous faisait remarquer qu'en certains endroits balnéaires, on ne respecte pas du tout la morale élémentaire. "Mon neveu nous disait quelqu'un s'en est allé passer 8 jours à tel lac et il est revenu dégoûté par le spectacle que lui ont offert certains snobs. Il serait peut-être bon que nos autorités s'inspirent du communiqué suivant que le sous Préfet de Damas en Syrie vient de rendre public:

"La sortie en pyjama des personnes des deux sexes, y est-il dit, soit en ville, soit dans les centres d'estivages, ou en banlieue, est formellement interdite. Gendarmes et agents doivent immédiatement intervenir, la première fois, pour donner un avertisesment et à la recidive pour verbaliser."

D.-A. G.

"La Voix Catholique"

Nous saluons avec plaisir l'apparition d'un nouveau confrère dans l'Ouest Canadien: la "Voix Catholique" de Gravelbourg, Saskatchewan. Ce journal sera l'organe diocésain et s'efforcera "de promouvoir l'Action Catholique et les associations catholiques dans le diocèse de Gravelbourg". C'est un but on ne peut plus louable et digne de l'admiration de tout catholique canadien français.

De nos jours, la foi est battue en brèche par une multitude d'armes dont il faut tenir compte: les mauvais journaux, les romans salaces, les revues athées, etc. L'erreur religieuse s'infiltre insidieusement dans tous les foyers et menace d'en saper les convictions chrétiennes. Pour fortifier de telles convictions, la présence d'un journal catholique dans nos familles chrétiennes devient nécessaire, car il complète ou souligne les enseignements donnés du haut de la chaire par nos prêtres. Il encourage les apôtres et stimule les faibles.

La "Voix Catholique" sera, nous n'en doutons pas, fidèle à sa belle devise: "Penser comme l'Eglise." Nous lui offrons nos voeux sincères de succès dans sa tâche si apostolique. Nous espèrons aussi que les catholiques du diocèse de Gravelbourg comprendront que ce leur est un devoir de soutenir un organe spécialement redigé pour eux, pour la protection de leurs intérêts spirituels auxquels on n'attache souvent pas assez d'importance.

M. L.

Tradition maintenue

Un groupe de huit missionnaires jésuites s'arrêtait, pendant quelques heures, en notre ville, la semaine dernière. A l'heure où nous écrivons ces lignes, ils voguent sur l'océan Pacifique, sur l'Empress of Russia, qui doit les conduire au pays de leurs futurs labeurs apostoliques. Nous avons eu le privilège de rencontrer quelques-uns de ces courageux apôtres. Ils commandent le respect et la plus profonde admiration, car, pour qui veut le comprendre, ils offrent un bel exemple de renoncement et d'abnégation. Nous devons nous incliner devant ces hérauts du Christ, qui sacrifient généreusement tout ce qui pourrait leur procurer des joies légitimes, pour se consacrer à la tâche sublime mais combien ingrate de la conversion des infidèles. Rappelons-nous quelquefois que le Canada catholique et français envoie, chaque année, dans les missions païennes, plusieurs de ses fils. Il continue la tradition de la vieille France, tradition qui ne semble pas vouloir disparaitre malgré l'ambiance matérialiste de notre siècle.

M. L.

Vocabulaire français

L'Association des instituteurs bilingues de l'Alberta vient de publier un "vocabulaire français gradué" à l'usage des élèves franco-albertains. Nous félicitons l'Association de son geste si patriote. Nous louons aussi, sincèrement, l'initiative des rédacteurs de ce vocabulaire. Ils ont rendu un service très précieux à nos jeunes compatriotes. Nous osons espérer qu'ils en retireront un profit tangible. Depuis longtemps, on se plaint de la pauvreté de vocabulaire de notre peuple. On se sert toujours des mêmes mots — et quels mots! souvent écorchés, bredouillés — pour exprimer ses diverses pensées. On n'est pas fier de sa langue. Elle est pourtant l'une des plus belles au monde. Que notre jeunesse y pense un peu plus souvent et elle constatera bien vite que son application à mieux parler sa langue la lui fera apprécier davantage.

M. L.

Billet

Pour un programme

Combien de fois n'entendons-nous pas dire: "Travailler pour aider notre cause? mais nous le voulons bien; seulement nous ne savons pas comment nous y prendre." Cette affirmation est assez répandue dans nos paroisses qu'elle semble être l'excuse populaire de ne rien faire. Il faut donc s'unir sur un programme commun. Soit. Nous le voulons bien. Mais qui serait assez naïf pour croire que ce programme suffira à assurer l'union, à réduire les adversaires au silence? Dans l'oeuvre aujourd'hui nécessaire, la plus grande témérité serait de croire que nous n'aurons pas d'ennemis ou que nous pourrons unir tous nos compatriotes d'un même coup.

Il est impossible de croire que tous les Canadiens français sont prêts à collaborer à une oeuvre commune. Il en est qui s'égarent et qui croient devoir lutter au nom des plus pitoyables, des plus creuses et des plus néfastes doctrines, de principes faux et d'institutions périmées, contre les véritables efforts de redressement national.

Défions-nous des faux patriotes. Le bilinguisme, l'anglicisme et l'immigration sont des dangers qui dénotent une fausseté d'idée chez un Canadien français.

Avoir un programme, des idées justes avant tout! Faire appel à ceux qui veulent s'unir sur des idées justes, à ceux-là seulement.

Mais revenons à notre programme. Inutile d'en choisir un compliqué. Il s'agit d'abord de se fixer sur un point et de tenir bon jusqu'à la victoire pour en attaquer ensuite un autre.

Combien de nos jeunes gens et jeunes filles sont aujourd'hui sans travail par notre faute? Je dis par notre faute et c'est vrai. Tout dernièrement un Canadien français admettait volontiers que durant les cinq dernières années, il ne s'était jamais adressé en français dans un magasin ou un bureau. Quel est le résultat de cette politique suivie par 99% de notre population? Dans les magasins, dans les bureaux nous ne rencontrons que des employés de langue anglaise!

Un autre disait: "Pourquoi demander des employés bilingues avant d'encourager les nôtres qui sont en affaires?" Il est bien entendu que les nôtres devraient avoir la préférence en affaires.

Mais à condition que ces marchands reconnaissent qu'ils ont aussi des obligations envers le groupe. Par exemple, parce qu'un marchand est Canadien français devrait-on l'encourager s'il donne la préférence à des commis de langue anglaise?

Si un marchand est reconnu comme un des nôtres et qu'il travaille en coopération avec notre groupe, il devrait avoir la préférence, mais si nous sommes forcés d'aller ailleurs, nous devrions demander des employés Canadiens français. La grande majorité a peur de demander quelqu'un de notre langue. On dirait que nous sommes un groupe de quêteux, bien qu'à Edmonton seulement, près de deux millions de dollars sont distribués par les Canadiens français aux différents magasins et bureaux.

Quand une minorité comme la nôtre peut faire bénéficier la majorité de près de deux millions de dollars, ces derniers ne croient pas avoir affaire à des quêteux et sont prêts à faire des concessions pour retenir cette clientèle. Pourquoi n'en profiterions-nous pas pour faire prospérer ceux des nôtres qui sont en affaires ou aider à faire obtenir des emplois aux nôtres qui n'en ont pas à cause de notre indifférence passée? Voilà notre premier pas vers un programme!

LOUIS

FANTAISIE

Impressions d'entrée

Enfin, le vieux collège qui s'ennuyait depuis près de trois mois, a retrouvé sa gaieté.

Tout s'éveille! Des petits, des grands, des anciens, des nouveaux, des colis, des malles; c'est un branle-bas général.

Bientôt les classes sont recommencées, les pupitres en grincent de plaisir, les chaises s'embrassent de joie, les escaliers craquent de satisfaction. Tout semble être animé d'une vie nouvelle.

Même la courroie du père Préfet commence à lever la tête d'un air grognard et semble dire : "Laissez-moi donc dormir." N'ayez crainte, avec d'aussi bons élèves, la férule dormira toute l'année; d'ailleurs elle ne demande pas mieux.

Elèves, tous, grands, gros, petits, longs, tous s'amusent en récréation. Les plus jeunes surtout n'arrêtent pas. Cris de joie succèdent aux rires. "Tout nouveau, tout beau," dit le proverbe, c'est le cas de le dire.

Les anciens élèves, plus sérieux, causent entre eux par petits groupes, tout en arpentant la cour de long en large. Les nouveaux, le bouche ouverte, les yeux grands de surprise regardent évoluer les anciens petits, qui, contents de montrer leur adresse ne manquent pas de faire et refaire le même tour pour les amuser.

L'épidémie a fait peur à quelques mamans qui ont jugé bon de garder leurs gars à la maison. Si les mamans voyaient leurs petits gars au Collège — l'inquiétude de l'épidémie disparaîtrait vite, va!

Roger Motut,
Collège des Jésuites

LA REPONSE A NOS MARTYRS

Dans un essai de colonie de marche, vingt-cinq garçons catholiques de France parcouraient en 1924 les routes de la Lorraine. Le P. Paul Doncoeur, S.J., leur chef-aumônier, avait voulu, pour cette première randonnée, visiter avec eux les champs de bataille célèbres de Metz, de Verdun, de Nancy.

Dix ans plus tôt, le Père lui-même, à titre d'aumônier militaire, avait parcouru ce sol boueux, bouleversé par trente mois de bataille et nourri du sang de quatre cent mille jeunes Français. L'aumônier des Routiers comptait bien que ses gars vivement impressionnés par cette atmosphère d'héroïsme feraient passer dans leur âme quelque chose de l'âme de leurs frères ainés.

En effet, voilà qu'un soir quelqu'un d'entre eux s'approche: "Père, voudrez-vous, demain nous conduire au trou d'obus où est mort le lieutenant Del? — Oui Jean."

Ce trou d'obus avait son histoire.

"Surpris avec sa section dans un barrage infernal, raconte le P. Doncoeur, blessé, la poitrine envahie par les râles, priant, luttant toute la nuit contre la mort, ce jeune lieutenant du 35e agonisa dans mes bras en appelant à lui ses hommes. "Allons debout, les enfants! criait-il. On passera le barrage! Ca suit, monsieur l'aumônier?" me demandait-il avec angoisse. Et moi, lui caressant, comme eut fait sa mère, les mains et les yeux pour l'endormir: "Oui, Del, disais-je, ne craignez pas. Ca suit!"

Les enfants dont il parlait, c'était les recrues de dix-neuf ans qu'il menait au feu pour la première fois.

Suivaient-ils? Voilà, à tout prix, ce qu'avant de lâcher son poste et sa vie, il voulait savoir. Depuis huit ans qu'il veillait là, on lui amènerait enfin la relève.

"A l'entour du trou d'obus, vingt-cinq beaux adolescents se sont rangés. Une prière achève de fondre les coeurs et voilà que maintenant les bras se sont tendus dans un geste de serment:

Del, ont dit les jeunes voix, un peu grêles, mais bien franches, Del, je vous le jure, ça suit!...."

Geste de chevalier, attitude jeune et fière, toute pleine de promesse et d'honneur.

En cette fête anniversaire de nos Saints Martyrs Canadiens, revivre le geste de ces jeunes, c'est y découvrir du coup, à notre endroit, le plus élevant et le plus inspirateur des symboles.

Tournons-nous vers ces terres de chez-nous qui ont nourri jadis le sang vif de nos Martyrs.

Ce sol qu'ils avaient embrassé en y posant le pied, le premier jour, cette glèbe encore avare de ses dons, était pour eux bien autre chose qu'une terre nouvelle et sans histoire. Ne faisait-elle pas d'eux tous des exilés, des déracinés, des gueux misérables incertains du jours suivant.

Et pourtant c'est à ce sol qu'il se cramponne, pour y vivre, bien sûr, mais pour y mourir aussi. Chabanel expérimente quelque temps la vie crucifiante du missionnaire au Canada. Puis un jour: "Je fais voeu de stabilité dans cette mission".

Lallemant énumère ses raisons de se donner au pays neuf: "Deuxièmement: exemple du Sauveur s'abandonnant à la croix."

"Je fais voeu, disait de Brébeuf, de ne jamais manquer à la grâce du martyre."

"Allons, debout! mes enfants, avait dit le lieutenant, on passera le barrage!"

Aux journées sinistres de 1649, quand brillèrent lumineuses au firmament les vapeurs du massacre, nos grands héros chrétiens, dressés comme des chefs, face au barrage de mort et de sang, eurent le geste bénisseur du Christ en croix.

Lâchant leur vie ensanglantée pour la remettre pure et féconde comme une pluie aux mains de Dieu, ils nous criaient à nous, les générations d'après eux: "Debout! vous autres, nos frères cadets! Vous êtes les recrues nouvelles! Vous êtes l'espérance de la race! Vous êtes toute prête, la milice catholique! C'est vous autres la relève! Christ Jésus, dites-nous si ça suit!"

Serrés les uns contre les autres, dans la fusion de nos communes volontés, nos bras tendus dans un geste de serment, nous voudrons répéter tout le jour:

"Saints Martyrs Canadiens, je vous jure, ça suit!"

R. GARCEAU, S.J.

Ce qu'il faut savoir.

QUESTIONS ET REPONSES

Q. Qu'entend-on par le mot Eglise ?

R. Par le mot Eglise on entend la société que le Christ a fondée pour faire connaitre ses enseignements à l'humanité. Cette Eglise comprend l'Eglise enseignante et l'Eglise enseignée.

Q. Est-ce que la Bible parle d'une Eglise ?

R. Oui, puisque le Christ a dit: "Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise." St-Math., ch. 16, verset 18. St-Paul dans son épitre à Timothée, chap. 3, V. 15, parle de "l'Eglise du Dieu vivant." Dans l'épitre aux Ephésiens, Chap. 5, V. 25, il dit que le Christ a aussi son Eglise et dans St-Jean, Ch. 10, V. 16, le Christ lui-même, comparant l'Eglise à un troupeau, a affirmé qu'il n'y aura "qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur."

Q. La Bible dit-elle que l'Eglise a été fondée par le Christ?

R. La Bible dit que lorsque le Christ fut sur le point d'instituer son Eglise il choisit 12 apôtres à qui il ordonna d'aller prêcher et de faire observer toutes les choses qu'il leur disait, avec le pouvoir qu'il leur donnait, comme les paroles suivantes l'indiquent: "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre", en St-Mathieu, ch. 23, V. 18. "Comme mon Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie" en St-Jean, ch 20, V. 21.

Le meilleur achat

THÉ "SALADA" 7F

La vie en Alberta

SAINT-JOACHIM

Bibliothèque paroissiale: les jeunes scouts de la paroisse ont en main des enveloppes pour le tirage d'une belle nappe au profit de la bibliothèque; en passant devant le magasin de M. J. Chatain, 10518 Jasper, jetez un coup d'oeil sur cette nappe qui est une véritable oeuvre d'art. Essayez votre chance au plus tôt. Nos jeunes travaillent activement à la préparation des livres, posant des couverts et des étiquettes aux plus propres et reliant les autres. Encourageons-les.

Neuvaine à Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. — Elle commence le 25, mercredi soir, pour se terminer le jour de la fête, le 3 octobre.

Le cercle St-Joachim de l'A.C.F.A. organise une partie de cartes pour dimanche prochain le 29 septembre, à la salle paroissiale. Il y aura de beaux prix. Venez encourager votre cercle.

Mariage: Mercredi le 25 septembre, a eu lieu le mariage de M. Paul Côté et de Mlle Charlotte Barry, deux jeunes bien connus de notre paroisse. C'est le R. P. H. Routhier, O.M.I., supérieur du Juniorat qui a béni le mariage. Mlle Barry était assisté par son père, M. C. E. Barry, et M. Côté l'était par son frère M. Ernest Côté. La chorale St-Joachim sous la direction de M. G. Pépin nous fit entendre du beau chant bien approprié à la circonstance. Bonheur et bénédictions aux nouveaux époux.

JOUSSARD

Départs

Le R. P. Falher est parti pour Grouard où il remplacera le R. Père Flosch qui se rend au Fort Vermilion avec deux jeunes Pères venus de France tout dernièrement et le Frère Allie. Les adieux simples mais des plus touchants eurent lieu au couvent et à la mission et tous se firent un devoir d'accompagner le partant jusqu'au quai sur le lac et les meilleurs souhaits de tous accompagnent le R. Père au vieux poste qu'il a habité depuis au delà de 45 ans.

Dimanche au prône, M. le curé Normandeau souhaita la bienvenue au R. P. Serrand, nouveau supérieur de la mission. Il y a un an exactement que le R. Père passait le dimanche précédant son installation à Girouxville ici, et à la messe, M. le curé présentait son successeur à Girouxville. Des remerciements particuliers furent faits au R. P. Falher qui depuis cinq ans, comme supérieur de la mission, a su rendre des services inappréciables à la population blanche sans distinction et en particulier à son confrère, M. le curé, arrivé ici il y a un an passé.

Bonne chance et succès à tous dans leur nouveau champ d'action.

Visiteurs

De passage: le R. P. Giroux, venu saluer son vieux compagnon le R. P. Falher avant son départ. M. G. Dandurand de Donnelly, A. Chrétien et plusieurs autres dont les noms m'échappent.

Mariage

Mercredi, M. Joseph S. Dalton unissait sa destinée à Mlle Germaine Fortin, tous deux de Joussard. M. Jos. Dalton, père du marié servait de témoin à son fils et M. Louis Bisson, beau-frère, à la mariée.

Des cantiques appropriés à la circonstance furent rendus avec âme par les Religieuses et leurs élèves durant la messe de mariage. Au sortir de l'église, les nouveaux mariés reçurent les voeux de leurs nombreux amis avec une pluie de confettis et de riz comme dans les bonnes années tandis que les kodaks déclanchaient leurs tic-tac.

Le nouveau couple habitera la maison de feu M. A. Fortin au village. Nos meilleurs souhaits au jeune couple. —Corr.

LAMOUREUX

Dimanche le 22 courant, M. le Curé J. H. Garnier faisait ses adieux à ses chers paroissiens à l'occasion de son voyage en France. Accompagné de Mlle Garnier, il s'embarquera à Montréal, vendredi. Nous leur souhaitons un heureux voyage et après un repos bien mérité nous espérons les revoir au printemps au milieu de nous.

Avant de s'absenter en sa mère Patrie, M. le Curé nous présenta M. l'abbé Thibault qui doit prendre charge de la paroisse.

Nous apprenons que M. Léo Godbout qui a été opéré récemment à l'hôpital de la Miséricorde pour appendicite est en bonne voie de guérison.

Dimanche dernier se tenait à la salle paroissiale une assemblée politique. M. Camille Villeneuve présidait. Peu de gens y assistaient.

M. et Mme Joseph Lafranchise de St-Albert étaient en visite chez des parents.

De passage au presbytère, les RR. PP. Bellavance, S.J. et Fortier, S.J. ainsi que le Frère Soucy du Collège des Jésuites. —Corr.

FORT KENT

L'exposition de nos jeunes éleveurs de veaux qui eut lieu à Bonnyville le 19 fut un succès pour notre petit monde quand Mlle Alvine Cyr remporta le 1er prix; Roméo Cyr le 2e, tous deux enfants de Isidore Cyr; le 3e Hervé Levasseur, fils de Maxime Levasseur; 4e Paul Mercier, fils de Anatole Mercier, Adrien Michaud fut classé 7e. Tous méritent des félicitations. Mlle Alvine ira sous peu à l'exposition d'Edmonton.

Samedi matin le 21, Mlle Lily Levasseur quittait ses parents pour Trochu où elle doit rentrer en religion chez les Soeurs d'Evron. A cette occasion avait lieu le vendredi, veille de son départ une soirée d'adieu chez ses parents, M. et Mme Maxime Levasseur.

Notre curé, M. l'abbé Connoir partait, dimanche après-midi pour sa nouvelle mission à Holyoke pour y passer quelques jours. La récolte est abondante dans ce petit coin puis qu'elle n'a pas subi les pertes de la grêle.

Eric Gaucher qui demeurait au sud de Bonnyville est maintenant résidant dans l'ancienne demeure de M. Thomas Collins, père. C'est une famille de plus pour notre petite paroisse.

MORINVILLE

Nous avons perdu un paroissien durant le cours de la semaine dernière. M. Bessette qui tenait depuis près de deux ans l'hôtel Alberta, nous a laissé pour la province de Québec. Il a fait là-bas l'acquisition d'un autre hôtel à Waterloo et il doit en prendre dès le premier octobre la possession. Il est inutile de dire que M. Bessette et sa famille emportent avec eux les meilleurs voeux de notre population. M. Armand Chalifoux a la gérance de l'hôtel Alberta d'ici à la fin de décembre.

Jeudi dernier avaient lieu les funérailles de l'abbé Stacey, curé de St-Charles. Un grand nombre de paroissiens, d'amis du défunt s'étaient rendus à Mearns pour l'occasion. Le cher curé avait succombé au début de la semaine à une attaque d'angine, à Edmonton même. Il laisse derrière lui la réputation d'un pasteur dévoué à ses fidèles, d'un voisin qui ne savait faire que des amis avec ceux qu'il rencontrait sur sa route. Nul doute, la paroisse de St-Charles conservera longtemps un souvenir ému du curé qui a tant fait pour promouvoir les intérêts temporels et spirituels de ses ouailles.

Lundi dernier, Mme Gatien Montpellier était frappée de paralysie. Nous osons cependant espérer que l'attaque ne sera pas trop forte et qu'elle pourra conserver la majeure partie de ses forces. C'est une deuxième épreuve qui s'ajoute à une première maladie qui l'affligeait depuis deux ans.

Un bon nombre de nos cultivateurs doivent se mettre à battre leur grain dès cette semaine. Il en reste encore un peu à couper mais tout ce premier travail se terminera bientôt et les battages deviendront généraux d'ici peu. Quel sera le rendement? C'est ce que tout le monde attend avec anxiété.

Les paroissiens de Morinville étaient heureux de revoir dimanche dernier le Père Gil, O.F.M. Depuis près de quatre mois, il nous avait laissés pour suivre certains cours d'été à une université américaine et voici qu'il nous est revenu, à la joie de notre population. De fait, depuis plus de deux ans, le R. Père vient assister notre pasteur chaque dimanche et il a gagné l'affection de plusieurs des nôtres.

Nous venons d'apprendre la résultat des examens de notre haute école, de juin dernier et il est tout simplement épatant et extraordinaire. La moyenne pour les quarante-deux enfants qui fréquentaient cette école est de 92.12. Nous osons croire qu'il est unique dans cette province de l'Alberta et s'il y a mieux, nous serions heureux de le savoir. Nous félicitons donc les enfants qui ont su remporter un tel succès, nous félicitons surtout les maitresses, les religieuses qui ont su conduire leurs élèves à un tel résultat et nous sommes persuadé que notre population en sera remplie de joie et de fierté.

BONNYVILLE

Jeudi, le 19, une exposition de jeunes animaux a eu lieu par le club des jeunes éleveurs de Bonnyville. Cette organisation existe depuis mai dernier et doit son existence à notre nouvel agronôme bilingue, M. J. M. Fontaine de St-Jaul. Le juge était M. P. Wylie, du département d'agriculture de la province. M. Wylie est très compétent et s'est montré très intéressant et instructif. Sur 14 membres du club, 13 concurrents exhibèrent des veaux.

Voici les gagnants: 1er Alvine Cyr; 2ième, Roméo Cyr; 3ième, Hervé Levasseur; 4ième, Paul Mercier; 5ième, Germaine Mercier; 6ième, Arthur Chatel; 7ième, Adrien Michaud; 8ième Lucien Croteau; 9ième, Ernest Fex; 10ième Julien Dorgis; 11ième, Gustave Dargis; 12ième, Marcel Croteau; 13ième, Annette Bélanger.

Un certain nombre de cultivateurs et d'élèves s'étaient rendus et profitèrent beaucoup des explications des juges et tous tenaient à encourager nos jeunes. Espéront que la prochaine exposition sera encore beaucoup plus intéressante.

Lundi soir, une soirée organisée pour fêter le retour des mariés à la salle paroissiale. Un très grande nombre de personnes s'y rendirent et tous tenaient à ce que M. et Mme Fraser reviennent pour s'installer parmi nous.

Le 17 septembre, naquit Marie, Yvonne, Auréla Meunier, fille de Aurèle Meunier et d'Eugénie Gingras. Parrain et marraine: M. et Mme Benoit Bordeleau, oncle et tante de l'enfant.

Marie Jeannette Lissenden, fille de Georges Lissenden et Alice Remillard. Parrains: B. Rémillard et Thérèse Villecourt.

SAINT-EDOUARD

Dimanche prochain, le 29 septembre nous aurons dans la salle paroissiale notre première partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne. Un goûter sera servi et de beaux prix seront distribués aux numéros chanceux.

SAINTE-LINA

Dimanche dernier avait lieu à la salle Laurier notre première soirée paroissiale. Une foule envahit la salle où l'on joua au "Bingo". Les prix étaient donnés par Mlle D. Hynes, M. E. Mageau et les frères Dumais. Comme partie dramatique les assistants applaudirent un drame "Deputy's double cross" et une comédie "Sa meilleure moitié". A notre prochaine partie de "Bingo" nous représenterons une adaptation tout à fait comique de l'opéra "Carmen". Ne manquez pas de venir.

Lundi de la semaine dernière la petite Thérèse Vallée était menée d'urgence à l'hôpital Ste-Thérèse de St-Paul. Elle est sous les soins de M. le Dr Decosse.

M. E. Mageau se rendait cette semaine à St-Albert visiter sa fille religieuse de Charité au noviciat d'Youville.

De passage à Ste-Lina: M. Eudore Bellerive de St-Paul. —Corr.

BEAUMONT

M. Emile Chalifoux qui a été très souffrant d'un gros mal de gorge va mieux en ce temps-ci. Nous avons plusieurs malades, mais aucun gravement.

Dimanche le 22 nous avions une assemblée du crédit social.

Il nous faisait plaisir d'entendre M. Lucien Maynard de St-Paul nous exposer en termes bien compris de tous la politique de ce nouveau parti. Il y avait aussi comme orateur, M. King, membre défait à l'élection provinciale. —Corr.

IMMACULEE CONCEPTION

Notre partie de cartes de dimanche dernier fut un magnifique succès. Nos remerciements les plus sincères à M. et Mme Martin et leur famille, les organisateurs de cette soirée. Les heureux gagnants des prix furent Mesdames G. Lambert, W. Lessard, T. Baril, E. Vase et Mlles L. Boucher, L. Montpetit et MM. F. Lapine, G. Baril, A. Hay, E. Baril.

Prenaient part au programme les membres de l'orchestre Martin, Mmes A. E. Rocque, J. Nadeau, N. Turgeon, Mlle A. Speakman et MM. A. E. Rocque, J. Nadeau, R. LeBlanc et L. Picard.

Un thé sera donné le 13 oct., 1935 par les Dames ayant pour but de présenter les nouvelles dames arrivées dans la paroisse, aux anciennes résidentes et recruter ainsi de nouvelles adhérentes à la Congrégation.

CALGARY

BULLETIN PAROISSIAL

Samedi 28 septembre, fête des Sts Martyrs Canadiens dont la célébration est raporté au lendemain, dimanche, le 29 septembre et qui se trouve le XVIème après la Pentecôte.

Nous ne saurions trop encourager les paroissiens de la Ste-Famille à commémorer dignement la fête de ceux qui de leur sang fécondèrent spirituellement au 17ème siècle cette terre canadienne.

Remercions sincèrement nos Sts Martyrs pour la protection manifeste qu'ils nous ont accordée depuis 300 ans et aussi pour avoir sauvé notre pays des dangers présents qui le menacent à l'intérieur et à l'extérieur.

Les membres du clergé et les fidèles du diocèse de Calgary se sont réunis au Palace Theatre, dimanche, 22 septembre à 2 h. 30 de l'après-midi dans le but de souhaiter un affectueux adieu à S. Exc. Mgr P. J. Monahan, qui vient d'être élu au Siège Métropolitain de Régina, après avoir été évêque du diocèse de Calgary pendant 3 ans.

Sa Grandeur a été priée d'accepter au nom des diocésains de Calgary une bourse et une adresse présentées par J. P. Johnson ainsi qu'une adresse que le Dr L.-O. Beauchemin présentait au nom des catholiques de langue française du diocèse. (1)

Mme Jeffers, présidente de l'Association des Dames Catholiques du diocèse, présenta aussi une adresse et un bouquet spirituel à Son Exc.

Le programme débuta par une allocution de M. R. A. Cannon, président du comité de réception du diocèse qui exposa d'une façon très élogieuse les services rendus par Son Exc. Monseigneur Monahan pendant les 3 années de son dévouement apostolique parmi nous, période coincidant avec la crise mondiale dont malheureusement nous ne voyons pas encore la fin, cette crise n'a pas empêché Sa Grandeur de continuer l'oeuvre d'apostolat de ses deux prédécesseurs dans l'augmentation matérielle et spirituelle du diocèse de Calgary.

Le programme se continua par "l'Ecce Sacerdos Magnus" rendu par la maitrise de l'église de Notre Dame du Bon Secours sous la direction de Mlle Germaine Caissie.

M. B. Shaw exécuta ensuite un beau solo vocal et Mlle M. Tierney un solo de violon.

Ensuite M. P. J. Johnson lut une très belle adresse dont tout le monde admira la pureté de forme et la profondeur de pensée.

Puis notre distingué et aimable compatriote le Dr Beauchemin, président de l'A.C.F.A. lut en français une très belle adresse dans laquelle il fit un exposé des sentiments de regrets que les Canadiens français du diocèse de Calgary ressentaient à l'occasion du départ de Son Excellence.

Son Exc. Mgr Monahan visiblement ému par les chaudes marques d'affection dont il fut l'objet pendant la présentation des diverses adresses qui lui furent lues, remercia les personnes présentes et leur exprima son regret de ne pouvoir rester à Calgary pour compléter les plans qu'il avait commencés dans les diverses églises de son diocèse, pendant les 3 années de son séjour à Calgary.

Puis, il ajouta que si le nouveau champ d'activité où il était appelé offrait moins d'attraits que celui où il avait peiné pendant ces trois dernières années à cause de la dureté des conditions économiques, il espère pourtant être protégé, et continuer son bon travail dans l'extension de l'Eglise catholique sur le Siège Métropolitain de Régina.

Monseigneur Monahan remercia chaleureusement les prêtres des paroisses rurales pour leur zèle dévoué au développement de l'Eglise. Plusieurs, dit-il, eurent à faire face à de nombreuses difficultés, mais grâce à leur labeur soutenu, ils gagnèrent pour eux et leur évêque la gratitude de l'Eglise et de leurs supérieurs.

Sa Grandeur fit aussi mention du nombre de catholiques qui a été en augmentant à Calgary durant ces 25 dernières années, et des progrès considérable faits dans l'éducation des enfants par l'intermédiaire des écoles séparées et des institutions privées.

Mgr Monahan en quelques mots nous mit en garde contre la campagne anti-religieuse qui consiste à détrôner Dieu du coeur de millions de personnes. Dans beaucoup de parties de l'univers dit-il la guerre faisant rage, il exhorte les vrais catholiques à se resserer en vue de combattre une si terrible calamité.

(1) Faute d'espace, nous sommes au regret de ne publier cette adresse que la semaine prochaine.

Le bon exemple

Une charmante petite Anglaise est venue à Paris se placer comme bonne pour apprendre le français, chez Mme D., la femme du peintre. Donc, avec une application louable, elle s'efforce de retenir les tournures de phrases qu'elle entend prononcer.

Une dame vient rendre visite à Madame D.

—Enchantée de vous voir, lui dit Mme D. Il y a si longtemps que nous n'avons pas papoté ensemble!....

Et ça va toujours?

—Ca boulotte! fait la visiteuse qui est assez libre d'allures et de langage.

—Votre mari est toujours dans la finance?

—Oui. Il boursicote.

—Est-il content?

—Peuh! On vivote.

L'Anglaise, qui a assisté à l'entretien a remarqué l'emploi fréquent que faisaient ces dames des diminutifs en ote.

Dans la soirée, elle a une course à faire et prend le métro. Il y a foule dans le wagon où elle monte; un gros Monsieur, serré contre elle, l'écrase de tout son poids.

Oh, Monsieur, je vous en prie, lui dit l'Anglaise, reculottez-vous un peu!

Qui Négociera Pour Vous?



Le Très Hon. R.-B. BENNETT, Premier Ministre du Canada

EN 1932, grâce à l'initiative et aux efforts du premier ministre Bennett, le centre de l'Empire Britannique se déplaça de Londres à Ottawa. Les représentants de tous les peuples britanniques négocièrent pendant trente jours des pactes et des accords commerciaux. L'Empire Britannique, qui n'avait été jusque-là qu'une organisation politique, fut transformé en une vaste organisation économique.

Pour le Canada, l'Empire Britannique devint un riche et avantageux marché, bien protégé; le plus grand marché du monde, comprenant un quart de la population et de la superficie totales du globe.

Voici, tirés des statistiques officielles, les chiffres comparatifs de notre commerce avec l'Empire depuis la signature des accords d'Ottawa:

EXPORTATION DE PRODUITS CANADIENS DANS L'EMPIRE

	1932	1933	1934	Augmentation sur 1932
Angleterre	$178,171,000	$210,697,000	$270,333,000	52.7%
Afrique-Sud	4,415,000	5,900,000	12,174,000	174.6%
Indes	2,732,000	2,661,000	4,678,000	75.8%
Jamaïque	2,384,000	2,519,000	3,018,000	26.8%
Etat Libre d'Irlande	2,579,000	3,422,000	3,821,000	48.2%
Nouvelle-Zélande	3,406,000	3,833,000	6,821,000	100.3%
Australie	7,133,000	10,208,000	16,870,000	136.5%
Total Britannique	$217,157,000	$255,181,000	$335,245,000	54.4%

Voici dans quelles proportions ont augmenté les ventes de certains produits canadiens en Angleterre, par suite des accords impériaux:

	1932	1934	Augmentation sur 1932
Bacon et jambon	$3,010,203	$18,754,113	523.0%
Aluminium (et produits)	1,200,000	4,800,000	400.0%
Pommes fraîches	5,639,946	8,120,848	44.0%
Bestiaux	1,257,398	3,496,938	178.1%
Céréales	2,119,066	3,068,131	44.8%
Cuivre (en formes)	4,854,831	14,208,389	194.7%
Portes, fenêtres, persiennes	6,660	625,358	9,289.8%
Poisson (surtout conserves)	4,191,273	5,268,617	25.7%
Fruits (conserves)	556,113	1,368,497	146.1%
Fourrures brutes	6,596,325	10,008,503	51.7%
Autos et camions	824,084	2,685,609	225.9%
Nickel	1,272,127	10,087,351	693.0%
Zinc	2,270,405	5,251,861	131.3%
Laminages	26,425	1,110,663	4,103.1%
Ferronnerie, coutellerie	550,962	1,268,579	130.2%
Cuir brut	1,650,630	2,585,103	56.6%
Bois	3,530,639	15,764,812	346.5%
Platine	1,099,000	5,075,920	361.9%
Produits de caoutchouc	1,889,138	3,203,804	69.6%
Légumes (conserves)	179,592	788,664	339.1%
Blé	75,965,723	88,192,258	16.1%
Pulpe de bois	1,349,243	1,804,685	33.8%
Farine	7,720,708	8,760,399	13.5%

Les accords impériaux d'Ottawa, signés pour cinq ans, doivent être négociés de nouveau et renouvelés à une conférence impériale en 1937.

A qui confierez-vous la tâche de prendre vos intérêts commerciaux, de voir à raffermir nos marchés britanniques pour nos produits agricoles et industriels? Cette question est vitale, capitale pour le Canada.

Vous avez le choix entre deux formules et deux chefs différents:

1. **L'Honorable R.-B. BENNETT,** au génie duquel nous devons les augmentations ci-dessus; qui veut maintenir et continuer sa politique de donnant-donnant; qui ne veut accorder aucune préférence à aucun pays, quel qu'il soit, si ce pays ne nous accorde pas l'équivalent; qui ne veut rien donner pour rien et n'accorde à l'étranger un dollar que lorsque le Canada reçoit un dollar.

2. **L'Honorable S.-L. MACKENZIE KING,** qui veut détruire les traités impériaux pour les remplacer par des tarifs de préférence sans réciprocité; il a déclaré, en une circonstance, qu'il élargirait de 50% la préférence britannique, sans rien demander en retour pour le Canada.

Les accords d'Ottawa de 1932 sont bons, ils sont avantageux, ils nous assurent la première préférence sur tous les marchés britanniques, ils y protègent nos produits. Avec ces accords, l'Empire Britannique est devenu notre comptoir commercial, desservant une population de 600 millions.

Comme l'ont prouvé les accords commerciaux, nombreux et importants, négociés par M. Bennett avec les grands pays non-britanniques, les accords d'Ottawa ne nous empêchent de faire affaire avec l'étranger.

Ces traités ont fait leurs preuves, ils sont dans l'intérêt de nos cultivateurs, de nos ouvriers et de nos industries.

Ne prenez pas de risque, votez pour vos intérêts, votez pour le commerce canadien, votez pour votre pays.

VOTEZ POUR BENNETT

Publié par l'Organisation Centrale Conservatrice.

Doctor F. S. Colman
Dentiste.
HIGHT PRAIRIE, ALTA.,
sera à High Prairie, Alta, tous les lundis, mardis et mercredis.
McLENNAN
Jeudi et vendredi.

Amis du Journal!

Notre Imprimerie exécutera tous les travaux que vous lui confierez dans les meilleures conditions

Chez Nous

ST-PAUL — M. Alphonse Brosseau était à Edmonton, lundi, en voyage d'affaires. Il aussi visité son fils Laurent, élève en éléments latins au collège des Jésuites.

FALHER — M. et Mme Romulus Gadoury, ainsi que M. et Mme Moïse Chévigny de Los Angeles sont venus assister aux service et funérailles de M. Conrad Chévigny.

EDMONTON — M. Emile Beaulieu, professeur de guitare au "Baresford School" et sa dame sont arrivés jeudi soir d'un voyage de huit jours au Manitoba. Ils ont visité leurs parents à Winnipeg.

VIMY — Mlles Germaine Fortier, Irène Verret et Annette Lemieux, institutrices aux écoles des districts scolaires Boudreau et Dunrobin sont allées à Edmonton, samedi, en voyage d'affaires.

Ces trois institutrices ont à leur actif un total de 13 années d'enseignement et cette année elles s'occupent de 115 élèves presque tous Canadiens français.

BEAUMONT — M. Paul Bernard était à Edmonton, mercredi dernier.

ST-PAUL — M. A. Désaulniers a été à Edmonton, la semaine dernière.

LAFOND — M. Robinson était à Edmonton, la semaine dernière.

BONNYVILLE — M. A. Mercier était de passage à Edmonton il y a quelques jours.

DUVERNAY — M. Jos Rioux est allé à Edmonton mardi de la semaine dernière.

MORINVILLE — Le 15 septembre, une cinquantaine de personnes ont tenu à témoigner leur estime à Mme H. Rousseau à l'occasion de sa fête. Un "souper de surprise" a été organisé en son honneur.

GIBBONS — M. et Mme E. Bibeau, E. D'Aoust, L. Bibeau, H. Bazinet et M. A. Lavigne étaient à Morinville le 15 septembre pour fêter Mme H. Rousseau.

MALLAIG — M. W. Demers a été à Morinville, le 15 septembre dernier et a assisté à la fête de Mme H. Rousseau.

STE-LINA — Mlle A. Gosselin a été à Morinville le 15 sept. et a assisté au souper intime donné à l'occasion de la fête de Mme H. Rousseau.

LAMOUREUX — Plusieurs personnes sont allées à Morinville, le 15 sept. pour fêter Mme H. Rousseau. Ce sont M. et Mme T. Bazinet, MM. R. Bazinet, H. Bazinet et C. Bazinet.

EDMONTON — M. et Mme Eric Fraser récemment mariés à Bonnyville étaient de passage à Edmonton, mercredi. Ils sont partis le soir même pour Morinville. Ils doivent aussi aller à Edson.

* * *

Le R. P. Routhier, O.M.I. de passage à nos bureaux, mercredi dernier.

* * *

Le R. P. Lefebvre, procureur des missions du Mackenzie a été administré à l'hôpital général, mardi dernier.

ST-ALBERT — Le R. P. Pilon, O.M.I., est revenu de St-Louis de Gonzague, P.Q., jeudi dernier.

EDMONTON — M. Léo Belhumeur, secrétaire de l'Association, a été la semaine dernière à Lamoureux, Gibbons, Coronado, Fort Saskatchewan, dans l'intérêt du journal et de l'Association.

M. Moïse Chevigny, de Los Angeles, l'a accompagné dans cette tournée.

ST-PAUL — M. Joseph Gagnon a été à Edmonton, la semaine dernière. Il a visité son fils, Pierre, au Juniorat des Oblats.

EDMONTON — Le R. P. Donat Gariépy, S.J., qui s'est embarqué le 21 septembre à Vancouver à destination du Vicariat apostolique de Sou Chaw, est venu visiter l'immeuble de la "Survivance" en compagnie de M. le docteur J. Boulanger. Le R. Père Gariépy est natif de St-Lin des Laurentides. Le R. P. Gariépy est le frère de M. J.-O. Gariépy, autrefois marchand à Edmonton et l'oncle de M. Armand Gariépy, actuellement, au scolasticat des Jésuites à Montréal.

Son Excellence Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., Vicaire Apostolique du Mackenzie, est arrivé de Winnipeg, vendredi matin.

LAC-LA-BICHE — M. A. Chévigny est allé à Falher assister aux funérailles de son frère, Conrad.

EDMONTON — Samedi soir plusieurs amis se réunissaient chez M. Harry Tremblay, agronôme bilingue de la province, à l'occasion de sa fête de naissance.

MORINVILLE — M. et Mme O. B. Bessette, ainsi que leur famille, nous quittaient ce matin pour l'Est. La gérance de l'hôtel Alberta sera confiée à M. Armand Chalifoux, tandis que la famille Bessette ira habiter la province de Québec à Waterloo, près de Granby.

Les Bessette laissent de nombreux amis tant à Edmonton qu'à Morinville et à Gravelbourg, Sask. où ils étaient avantageusement connus. Et plus particulièrement les jeunes du club Dollard d'Edmonton regrettentils le départ des demoiselles Bessette qui avaient toujours été membres-actifs de ce club, lors de leur séjour à Edmonton.

EDMONTON — Les diners-causeries de l'Association canadienne française commenceront le troisième dimanche d'octobre.

Le R. Père Tardif, O.M.I. de St-Albert donnera le premier travail, intitulé: "Mgr Briand."

ST-PAUL — M. J. W. Beaudry, député de St-Paul est de passage à Edmonton.

BONNYVILLE — M. J. B. Laporte est allé à Edmonton dans l'intérêt de ses affaires.

BONNYVILLE — M. J. N. Déchène est allé à Edmonton au commencement de la semaine.

GIROUXVILLE — M. E. Beloin est allé passer quelques jours à Edmonton dans l'intérêt de sa santé.

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	72
No 2 Nord	69½
No 3 Nord	64
No 4 Nord	59½
No 5 Nord	51
No 6 Nord	43
Fourrage	37
Avoine—	
No 2 CW	22
No 3 CW	17½
Fourrage	15½
Orge—	
No 3 CW	20
No 4 CW	17
No 5 CW	15
Seigle	
No 2 CW	24½
No 3 CW	21
No 4 CW	19
Bétail—	
Taures de choix	2.50 à 3.50
Taures moyennes	1.25 à 2.00
Bouvillons de choix	3.50 à 4.00
Bouvillons moyens	2.50 à 3.00
Vaches de choix	1.50 à 2.00
Vaches moyennes	1.00 à 1.50
Taureau	1.00 à 1.50
Agneaux	4.50 à 4.75
Moutons d'un an	2.50 à 3.50
Veaux de choix	3.50 à 4.50
Commun à moyen	2.50 à 3.50
Porc de Bacon	7.85
Boeufs d'engrais—	
Choix	2.50 à 3.25
Autres	1.50 à 2.50
Crème—	
Spécial	16
No 1	14
No 2	11
Oeufs- Variations quotidiennes.	
Grade A	22
B	16
C	11
Beurre—	
No 1, en boîte	23½
Enveloppé, No 1	23
Enveloppé, No 2	22
Enveloppé, No 3	21

HOMMES D'AFFAIRES!

Notre Imprimerie executera tous les travaux que vous lui confierez, dans les meilleures conditions

Aidez-la !

NOUVELLES PROVINCIALES

CALGARY — Les moissons de Calgary dans un rayon de 75 milles, à la ronde, rapporteraient d'après les estimés, 24,077,054 boisseaux avec un montant de $16,000,000. Les revenus pour cette région seraient de $600,000 de plus que l'an dernier.

LETHBRIDGE — Une usine pour transformer en sucre la betterave à sucre entre en opération à Raymond, aujourd'hui même. Cette usine donnera du travail à 300 hommes environ.

LETHBRIDGE .... M. Walter Ross, qui posséda un jour 500,000 acres de terre en cette province et 20,000 têtes de bétail, est mort ici ces jours derniers à l'âge de 80 ans.

EDMONTON — William Colder, directeur du département provincial du pétrole et du gaz naturel a résigné à la demande de l'hon. C. C. Ross.

RAYMOND — Les employés des manufactures de sucre à Raymond, ont reçu avis de leur réouverture saisonnière pour le 25 septembre.

GRAND LAC DES ESCLAVES — On rapporte qu'une riche veine de mineral-or a été découverte à 50 milles au nord-est de Fort Résolution, par une compagnie que dirige M. J. J. Byrne de Toronto.

Les prospecteurs ont beaucoup utilisé les avions ces jours derniers.

EDMONTON — Un professeur de questions minières, M. Norman C. Pitcher de l'Université de l'Alberta a proposé à l'enquête sur l'industrie charbonnière conduite par Sir Montague Barlow que le gouvernement albertain devrait diriger l'industrie du charbon au moyen d'une commission permanente et aussi régulariser la production naturelle du gaz.

JASPER. — En moins de 48 heures trois joueurs de golf participant au championnat de Jasper Parc Lodge, pour la possession du Totem d'argent, ont fait chacun un trou en un seul coup. Le premier compta au 12ième trou qui mesure 165 verges, le deuxième au 15ième trou qui en mesure 130 et le troisième au 7ième trou qui mesure 175 verges. Ces exploits semblent constituer un record pour tous les temps.

EDMONTON — La division de l'Association médicale canadienne a envoyé une délégation auprès du premier ministre suppléant, M. Manning et du ministre de la Santé le Dr Cross. La délégation a proposé aux deux ministres un plan, au sujet des 125,000 albertains incapables de payer leurs services médicaux. Le plan comporterait un fond de secours prélevé sur les districts municipaux et un rabais de 50% sur les services professionnels de médecine.

WITASKEWIN — Quatre-vingt-dix-neuf cas de naturalisation se sont présentés à la cour du district devant son honneur le juge Lucien Dubuc.

LETHBRIDGE — Le ministre provincial de l'agriculture, l'Hon. W. N. Chant a visité les districts d'irrigation dans le sud de la province.

EDMONTON — Il y avait en Alberta à la fin de la semaine, 95 cas de paralysie infantile, rapportés au département de la Santé Publique.

GIROUXVILLE — Mme E. Pigeon a passé quelques jours à un hôpital d'Edmonton.

Exagération

—Vous êtes un parfait imbécile!....

—Vous exagérez!.... La perfection n'est pas de ce monde.

TRIBUNE LIBRE

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. — Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. — Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

LETTRE

UN SIGNE DE REVOLTE

M. le rédacteur,

Le peuple de l'Alberta vient de se choisir un nouveau gouvernement et beaucoup admettent aujourd'hui que l'avènement du crédit social est un signe de révolte pour ainsi dire contre le système sous lequel nous vivons; nous voulons des réformes et de l'action et Monsieur Aberhart nous en a promis et beaucoup l'ont cru. M. Aberhart et ses collègues aboliront-ils ce système financier et économique qui permet à la grande majorité du peuple de vivre dans le besoin et sans les nécessités de la vie, tandis que d'un autre côté nous détruisons la richesse parce que nous en avons trop pour notre consommation? Voici d'après moi, le problème que nous devons résoudre — et ce problème ne sera pas résolu par un seul homme, mais par le peuple en élisant à nos chambres législatives des personnes qui non seulement promettent ciel et terre, mais qui nous expliquent le moyen par lequel cette richesse, ces biens, peuvent être distribués à ceux qui les produisent.

Examinons ensemble la situation telle qu'elle se présente à nous tous les jours. Le chômage est général. Des milliers de personnes cherchent de l'ouvrage pour pouvoir venir en aide à leurs femmes et enfants. Ils ne peuvent pas en trouver. Ils ont le droit de gagner leur pain à la sueur de leur front, mais ils en ont perdu l'exercice. Des enfants demandent du lait et du pain tandis que le cultivateur est incapable pour ainsi dire de continuer son travail de production parce qu'on est incapable de lui payer même le coût de production. Le propriétaire d'usine ferme ses portes, tandis que le peuple demande des vêtements et de la nourriture. Le travaillant produit en abondance, il produit beaucoup plus qu'il peut consommer, et cependant ses enfants ne reçoivent pas l'éducation à laquelle ils ont certainement droit. Des écoles ferment leurs portes et l'ignorance devient à l'ordre du jour, tandis que nous avons un nombre grandissant d'instituteurs et d'institutrices dévoués qui ne demandent qu'à exercer leur profession. Des familles entières demeurent dans de véritables taudis où la lumière ne pénètre jamais, tandis que nous avons des matériaux en abondance et des hommes pour construire. Des jeunes gens et des jeunes veulent fonder un foyer, mais ils n'osent pas parce que le lendemain est trop incertain; vouloir faire son devoir est devenu une chose presqu'impossible. Je le demande, et je demande cette question au nom de la charité et au nom du christianisme, où allons-nous?

Il y a des biens en abondance pour tous s'il y avait une distribution juste, si elle existait en proportion des services que nous pouvons et voulons rendre à la société. Nous avons trop de blé, trop de charbon, trop de coton, trop de gazoline, trop de tout enfin qui nous permettrait de vivre comme des êtres intelligents et raisonnables; du moins c'est ce que pourrait penser une personne qui ne voit pas le peuple souffrir ou qui ne comprend pas sa condition.

Comment allons-nous résoudre cette question? L'Evangile est encore le livre qui contient les plus belles pages d'économie politique. Quand le Maître du monde demandait de s'aimer les uns les autres, de donner à César ce qui appartenait à César, de ne pas faire à autrui ce que nous ne voulions pas que les autres nous fassent à nous-mêmes, Il ne disait pas cela dans le but de s'entendre parler comme beaucoup parmi nous, mais il nous donnait là certaines idées de justice sociale que nous avons complètement oubliées dans nos vies publiques, dans nos rapports sociaux. Beaucoup de gens semblent être l'image de la bonté et de la charité, mais dès qu'ils sont sortis de leur maison, il n'y a rien qu'ils ne peuvent pas faire pour dépouiller une veuve, voler le travaillant et commettre enfin les injustices les plus criantes envers la société. Nous vivons sous le règne du plus fort, du plus intelligent, du filou et du fourbe; c'est la lutte universelle contre la pauvreté dans un monde où la richesse existe en abondance. Le germe de découragement nous a attaqués, certaines personnes sont là pour exploiter notre misère, et déjà l'anarchie lève la tête dans des centres autrefois paisibles et amants de l'ordre public.

Il est assez facile de dire où nous allons, mais où voulons-nous aller? La politique du laisser-faire nous a conduits où nous sommes actuellement, mais j'espère qu'un jour viendra sous peu où le gouvernement passera des lois pour la protection des droits naturels de chaque individu, tel que le commande le Maître de l'univers. Il est grandement temps de nous intéresser à cette question. Il est peut-être déjà trop tard, mais qu'il me soit permis d'émettre d'idée qu'il est ridicule de penser que nous serons différents des autres pays, où la coupe d'injustice est devenue trop pleine.

Si nous voulons nous préparer à cette lutte gigantesque et universelle, si nous voulons conserver notre religion, l'étude sérieuse de notre système économique et financier nous fera certainement voir la racine, la cause des maux que nous assaillent. Soyons justes, dépouillons-nous de nos préjugés et nous trouverons certainement un moyen pacifique de résoudre cette question, celle de la distribution équitable et juste des biens que nous pouvons et voulons produire.

Un Jeune.

Chronique de l'A.C.F.A

La nécessité du vocabulaire français est clairement démontrée par la demande qu'on en fait. Publié il y a seulement une semaine, la moitié de l'édition est déjà vendue. Avis aux instituteurs et institutrices, qui en ont besoin, de nous faire connaître au plus tôt le nombre d'exemplaires requis.

* * *

Les visites continuent. La semaine dernière nous avons visité les familles de Lamoureux, Gibbons et Coronado. Cette semaine nous visiterons probablement La Corey et continuerons à Bonnyville. Ce travail se fera jusque vers le milieu d'octobre alors que nous commencerons la visite d'une autre paroisse dans la région de St-Paul.

Nous demandons aux personnes de bonne volonté qui pourraient nous accompagner dans leur district respectif de bien vouloir communiquer avec nous au presbytère de Bonnyville.

* * *

Nous comptons visiter toute la région de St-Paul avant que les chemins ne se bloquent. Ceci veut dire que nous aurons besoin d'aide et de coopération. Nous demandons aux officiers de ces cercles de s'organiser afin que nous puissions trouver dans chaque endroit un guide. Il n'est pas nécessaire qu'une personne fasse toute la tournée d'une paroisse avec nous. Si nous avions une personne chaque jour avec nous, nous pourrions ainsi diviser une paroisse en petits districts. Ceci ne demanderait pas de grands sacrifices à une personne en particulier et nous pourrions faire notre travail rapidement. Nous serons à votre disposition pour fournir les renseignements à ceux qui les demanderont.

Léo BELHUMEUR,
Secrétaire général.

LE COUT DES ELECTIONS

On estime que le scrutin général du 14 octobre coûtera quelque chose comme 4 millions de dollars au trésor fédéral, pour la préparation des listes d'électeurs, la tenue des bureaux de votation, etc; qu'il coûtera aux divers partis, en dépenses légitimes, encore plus cher que celui de 1930.

Il y a cinq ans, libéraux, conservateurs, et autres groupes de moindre importance auraient dépensé, de leur propre argent, plus de 4 millions de dollars. La dépense totale des partis serait accrue cette année, du fait de l'entrée en lice d'un troisième parti d'une certaine envergure, celui de la restauration, que dirige M. Stevens. Mettons qu'elle sera de 5 millions de dollars, en ne tenant compte toujours que des défenses légitimes. Au total, $4.000,000 pour l'Etat et $5,000,000 pour les partis, cela fait une dépense de $9,000,000.

Si l'on répartit cette somme entre les députés à élire, 245, c'est une dépense légitime de $36,700 par député.

Que la majorité des élus du 14 octobre soient des gens compétents, honnêtes et sincères, capables de tenir leur rôle de législateurs pour le bien de la société, cette dépense ne sera pas seulement légitime mais justifiée. Le résultat du scrutin sera-t-il aussi heureux?

(Le Devoir) E. B.

Heenan et Ralston à Stratford et Brockville, Ont.

A Brockville, M. Ralston, critique financier de l'opposition à la dernière Chambre, affirma que l'intégrité du CNR comme utilité publique ne serait maintenue que si son parti arrivait au pouvoir. M. Heenan, ministre des Terres et Forêts d'Ontario, soutint à Stratford que les cheminots avaient perdu $318,000,000 en salaires depuis 1930 parce qu'ils s'étaient laissé berner par les promesses de M. Bennett.

Hepburn et la Banque du Canada

Le premier ministre d'Ontario, M. Hepburn, affirma que la Banque du Canada avait fait la sourde-oreille lorsqu'il lui avait demandé son aide financière durant sa dispute avec les financiers, pour émettre des obligations. Il verrait d'un bon oeil l'étatisation de cette banque.

On accuse un maître d'école de frapper violemment ses enfants.

—Que voulez-vous! dit-il pour se défendre, j'ai des élèves si paresseux que je ne peux leur apprendre l'histoire de France qu'à coups de Gaule!

FUNERAILLES DE M. L'ABBE J. L. STACEY

ELLES ONT EU LIEU VENDREDI AU MILIEU D'UNE NOMBREUSE ASSISTANCE.

Les funérailles de M. l'abbé John Lewis Stacey, curé de Mearns, ont eu lieu vendredi matin à la cathédrale St-Joseph. De Nombreux membres du clergé et une grande foule de fidèles étaient présents.

Le service a été chanté par Mgr Léo Nelligan, V.G., assisté de M. l'abbé A. McIntyre et de M. l'abbé J. R. O'Neill.

Les porteurs étaient M. l'abbé J. O'Sullivan, le R. P. Henri Routhier, O.M.I., M. l'abbé J. A. McLennan, le R. P. W. Malone, C. S.S.R., M. l'abbé E. Rooney et M. l'abbé H. Griffen.

L'inhumation de la dépouille mortelle se fit dans le cimetière de la paroisse du regretté défunt. Tous les paroissiens de Mearns et une foule de personnes de Morinville et des environs y assistèrent.

Feu l'abbé Stacey laisse pour pleurer sa perte sa mère, Mme Louise Stacey, de Woodstock, Ont. un frère, Arthur Stacey, du même endroit.

M. l'abbé Stacey était dans L'Ouest depuis 1921 et curé de la paroisse de Mearns depuis 1930.

La "Survivance" offre à tous les paroissiens de Mearns ses plus sincères condoléances.

HOPITAL DE LA MISERICORDE

Hier soir, 24 sept. était la fête patronale de la Congrégation.

La R. M. Generale, en visite à Edmonton depuis quelque temps, ainsi que sa compagne, M. Marie des-Sept-Douleurs, sont parties pour Winnipeg. Soeur Marie de La Paix a été rappelée à Montréal.

* * *

EDMONTON — M. Joseph Daigneault admis à l'hôpital des Soeurs de la Miséricorde jeudi dernier pour dislocation d'une épaule. M. Daigneault était à peinturer sur le haut d'un marchepied quand il tomba pris d'une faiblesse. Le patient a pu retourner chez lui vendredi le vingt, vers quatre heures, p.m.

* * *

Madame Bijou de Lindale, Alberta admise à l'hôpital le 23 août pour forte pression artérielle voit sa condition s'améliorer.

* * *

Mlle Fernande Robichaud de Légal, admise le 31 août avec les deux jambes blessées jusqu'à l'os par une moissonneuse-lieuse. Sa condition a nécessité deux transfusions presque consécutives, et depuis quelques jours, après son entrée, la condition s'améliore graduellement.

CALDER — Mme Dupuis, Calder, Alta. admise à l'hôpital le 10 septembre a été opérée le 12, pour la deuxième fois. Cette patiente qui voit sa condition progresser graduellement est au comble du bonheur, elle qui a vécu quelque temps les trances d'une fin prochaine.

Quelle différence y a-t-il entre un champ et une pipe?

— C'est que le champ se "fume" pour être "labouré" et la pipe, on la "bourre" pour la fumer."

Entre chômeurs.

Deux pauvres qui n'ont pas trouvé d'amis pour leur payer à diner rentrent dans leur taudis mourant de faim et de froid.

—Sapristi, dit l'un, j'ai la chair de poule....

—Si encore on pouvait faire du bouillon.

EXTRAIT DE

"L'Appel de la Race"

PAR ALONIE DE LESTRES

Légende de Victor Barrette, Rédacteur au Journal "Le Droit". Illustration: Jules Paquette.

Editeur: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada", Section des Trois-Rivières.

No 11

Vertu, mon ami, qui n'est ni l'absolutisme, encore moins l'opportunisme. Une lumière et une force, croyez-m'en et croyez-en la doctrine de Thomas d'Aquin.

Dénoncer l'injustice, c'est exiger le triomphe de la justice. Est-ce que le propriétaire qui chasse le voleur à coups de bâton trouble la paix publique?

Mais.... quels seront nos gains, qu'ont-ils été dans le passé? questionna l'avocat. — Songez, Lantagnac, au réveil et que le français est plus que jamais enseigné!

Pensez aux sacrifices en faveur de la Cause, ici et au vieux Québec. Et l'index du Père pointa solennellement vers l'est, le Québec volant à notre secours.



PAGE AGRICOLE



UNE REQUETE RAISONNABLE

Compte-t-on la gratitude au nombre des vertus humaines?

Si tel est le cas, on devrait, aujourd'hui, apprécier le Wheat Pool dans l'Ouest du Canada.

Il n'existe pas d'organisation qui ait combattu plus courageusement contre l'opposition la plus forte.

Et cela au bénéfice des producteurs de grain de l'Ouest.

On ne trouve pas d'organisation qui ait si courageusement envisagé le danger et même la menace de la suppression.

Afin que les producteurs de grain ne soient pas victimes de l'envie, et de l'arrogance des riches et des puissants.

Des critiques incessantes: tel a été le lot de cette organisation fermière durant les années moins prospères.

Durant lesquelles elle a combattu en faveur des intérêts des producteurs de grain.

Vraiment, ce n'est pas trop exiger que de suggérer que les producteurs de grain

Devraient accorder leur support aux élévateurs du Cartel de l'Alberta!

C'est grâce aux livraisons de grain que cette organisation se maintient forte et stable.

Ne ferez-vous pas votre part? Tout chargement compte.

ALBERTA POOL ELEVATORS

LION OILS LIMITED
COMPAGNIE CANADIENNE-FRANCAISE
EDMONTON, ALBERTA

Dépôt de vente en gros et détail pour Edmonton et District.

STATION No 1 — 10609-104e avenue
STATION No 2 — Angle 118e avenue et route de St-Albert

Gazoline Lion, 21c le gallon et taxe en plus
Gazoline Tiger, 19c le gallon et taxe en plus
Gazoline Hylo, 17½ le gallon et taxe en plus
Kerosene, le gallon 19.2, pas de taxe
Tractor Fuel, le gallon 16.5, pas de taxe

BRUCE ROBINSON ELECTRIC
CALGARY M 9772 — Téléphones — EDMONTON 25228
— Distributeur des —
Radios "MAJESTIC"—FRIGIDAIRE—Lumière "DELCO" — Paratonnerres "LISTER" — Machines à laver PLANTS & CONNOR

LE BOIS DE CONSTRUCTION
est bon marché chez
P. MANNING LUMBER CO.
LIMITED
ACHETEZ EN TEMPS OPPORTUN
Châssis, Bardeau, Carton à enduits, Toutes sortes de matériaux de construction
10443 80e avenue — Tél. 32051

McGAVIN LIMITED
Fabricants du pain
Butter-Krust
d'Edmonton.
Le pain favori des familles particulières

Faites-nous faire vos estimés!
J. C. BURGER CO., LTD.
3604 103e rue, Edmonton-Sud, Tels.: 32234-22333 — Deux cours à bois — 12402 110e ave, Edmonton. Tel.:81702

LOCKERBIE & HOLE
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Tel.: 21768 — 10718 101e rue

Assurances de toutes sortes
H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
Téléphone: 24344 — 721 Edifice Tegler

POISSONS FRAIS, FUMES et SALES. — Saumon rouge, flétans, merluches, éperlans, harengs, etc.
Arrivages quotidiens de poissons de choix des lacs et de l'océan.
MADAME JAMES JONES
Marché à poissons municipal. — GROS et DETAIL
TEL: 22531 — Nous faisons la livraison.

LES VILLAGES QUI MEURENT

La paroisse fut de tout temps le noyau de la vie sociale au Canada français. Le peuplement du pays se fit par rayonnement autour d'un épicentre qui était l'église. Ce mode particulier d'établissement était commandé par la nécessité dans laquelle se trouvaient les colons de se protéger contre les dangers de la forêt et les incursions des indigènes. Au lendemain de la Conquête, nos pères adoptèrent à l'égard de l'envahisseur la tactique de la résistance passive. Ils se serrèrent davantage autour du clocher qui devint le bastion de leur survivance. La paroisse fut donc, sous les deux régimes, le point de concentration des forces de résistance et de conquête.

Cette concentration de la vie religieuse et sociale devait entraîner une concentration correspondante de l'activité économique. Autour de l'église naquit le village; et le village, c'est la bourse où s'échangent les denrées agricoles contre les produits industriels et exotiques, c'est l'atelier où s'exercent les métiers rustiques. Jusqu'à la fin du siècle dernier, la paroisse formait un tout économique, jouissant d'une autonomie presque complète, faisant un minimum d'échanges avec le reste du pays. Cette économie était sans doute rudimentaire, privait le paysan des multiples articles d'mportation qui procurent ce qu'on est convenu d'appeler le confort; mais en revanche elle jouissait d'une grande stabilité et épargnait à l'agriculteur les inconvénients des crises économiques.

L'avènement de la grande industrie et la multiplication des moyens de transport ont bouleversé cette économie primitive. Cette transformation procura des avantages dont le moindre ne fut pas de relever le niveau d'existence des populations rurales. Il est incontestable que le bien-être est plus grand à la campagne aujourd'hui qu'à l'époque de la chandelle, de la charette à ridelles et du fléau. Le progrès de la mécanique, aidé par la publicité et par la facilité des voies de communication, a vulgarisé l'usage d'une multitude d'instruments et d'articles qui soulagent l'effort manuel et décuplent le rendement, qui accroissent le bien-être. On aurait donc tort de bouder le progrès même s'il bouscule de respectables traditions.

Pourtant, cette course vers le mieux-être, vers l'économie de l'effort manuel, a semé des ruines regrettables, a fait table rase de certaines institutions indispensables à la vie économique et sociale de la paroisse. Le cultivateur prit d'abord l'habitude d'acheter à l'extérieur les articles qu'il ne pouvait se procurer sur place; de là à donner la préférence à l'étranger pour l'achat de marchandises qu'il pouvait obtenir dans son patelin, il n'y avait qu'un pas; il le franchit. La mode aidant, l'agriculteur prit la détestable habitude de faire venir de la ville une foule d'articles qu'il pouvait fabriquer lui-même ou faire faire par l'artisan rural.

Et les villages tombèrent en décadence. Pendant les dix années qui ont suivi la Guerre, l'artisanat a presque disparu des campagnes. La tannerie, jadis si prospère, périclita faute de clients; les agriculteurs préféraient vendre leurs peaux vertes à des prix ridicules et acheter à prix fort des souliers vernis, faits aux trois quarts de carton, de bois et de colle forte. La cordonnerie subit le sort de la tannerie; la traditionnelle botte sauvage céda la place à la galoche de caotchouc, informe et peu hygiénique. Madame se mit à fureter les catalogues de nouveautés et à substituer les robes de cotonnades imprimées aux tissus de laine et de lin; et la couturière du village dut fermer boutique pour aller gagner péniblement sa vie dans les ateliers juifs de la rue St-Laurent. La substitution de l'aluminium au ferblanc pour la fabrication des ustensiles de cuisine ruina la ferblanterie. La menuiserie et le charronnage ne purent supporter la concurrence des produits de l'industrie standardisée.

Et les villages devinrent le refuge des rentiers à 100 dollars qui s'écoutent mourir.

Ces menus faits, Monsieur, vous intéressent peut-être moins que les discours de la prochaine campagne de démagogie ou l'octroi que vous sollicitez depuis dix ans pour la construction d'un chemin à la lune, mais ils expliquent comment il se fait que vos dépenses dépassent vos recettes et que vous devrez prochainement composer avec vos créanciers.

La restauration de la vie économique et sociale de la paroisse est une condition nécessaire au relèvement de l'agriculture. Il faut que le cultivateur s'emploie à comprimer ses dépenses; et pour ce faire, il faut qu'il recoure aux services des artisans ruraux qui transforment avec un minimumde frais ses matières premières en articles d'usage courant. Ces échanges de produits et de services feront renaitre dans les villages l'activité d'autrefois.

Gérard FILION.

LE SECHAGE DES FRUITS ET DES LEGUMES A LA MAISON

Les trois moyens de faire sécher les fruits et les légumes à la maison — par le soleil, par la chaleur artificielle et par un courant d'air — sont traités en détail dans un bulletin sur ce sujet publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture. La dessication au soleil est le moyen le moins coûteux, mais il exige des journées chaudes, claires et une brise. C'est aussi le moyen qui donne les meilleurs résultats, lorsque les conditions de climat sont favorables. Il faut laver les fruits et les légumes et les couper en morceaux d'un quart de pouce d'épaisseur. Les morceaux trop minces se manient difficilement et lorsqu'ils sont trop épais ils ne sèchent pas assez vite.

Un écran de fil de fer recouvert de coton à fromage fait une bonne claie de dessication, mais il ne faut pas que ce coton à fromage touche les produits que l'on fait sécher. On étale une couche de produits et on la retourne une fois ou deux pendant la journée. On transporte les claies à l'intérieur, avant le coucher du soleil, ou pendant le jour s'il fait humide.

Pour la dessication par la chaleur artificielle, on se sert d'un four ordinaire de poêle de cuisine, ou l'on peut aussi faire un ratelier ou une claie que l'on suspend sur le dessus du poêle. Quand on se sert de ce moyen, il faut veiller à ce que la température ne soit pas trop élevée au début, sinon la surface des fruits et des légumes se durcirait tandis que l'intérieur serait encore juteux. La température doit être à 110 degrés pour commencer et peut être portée à 150 degrés.

La dessication par courant d'air est le moyen le plus rapide, mais c'est aussi le plus difficile à régler, car les produits sont exposés à sécher trop rapidement à l'extérieur. Dans la dessication par courant d'air, on crée un courant d'air au moyen d'un éventail électric avec ou sans chaleur artificielle. Lorsqu'on met les produits au four on peut se servir d'un éventail pendant la dernière demi-heure de la dessication pour activer celle-ci.

Le soin et l'alimentation des truies portières

A la Ferme expérimentale fédérale d'Indian Head les truies adultes produisent deux portées par an. Les portées de printemps viennent en février, mars, avril et mai; celles d'avril et de mai sont généralement mises bas par de jeunes truies, que l'on n'oblige pas à produire une deuxième portée la même année. Quant aux portées d'automne l'expérience nous a appris qu'elles doivent naître de bonne heure, de préférence avant le 15 septembre, pour qu'elles soient bien développées avant que les froids ne s'établissent.

Nous donnons de l'iode de potassium à tous nos truies portières pendant la gestation, pour prévenir le goitre ou le manque de poils chez les portées. Ce traitement est surtout nécessaire pendant l'hiver, en l'absence de pâturages ou de fourrages verts. On prépare cette solution d'iodure de potassium en faisant dissoudre une once de cristaux d'iodure de potassium dans un gallon d'eau. On donne une cueillerée à soupe de la solution deux ou trois fois par semaine dans le grain. Les truies et tous les autres porcs ont également à leur disposition, en tout temps, un simple mélange minéral fait sur place. Il se compose de 76 livres de même charbon, 60 livres de poudre d'os, 40 livres de sel et 2 livres de soufre.

Les sujets reproducteurs sont tenus dans des parcs ou enclos de plein air pendant la plus grande partie de l'année. Ces enclos sont ensemencés au printemps de plantes qui fournissent un pâturage, comme l'avoine, le seigle d'automne, etc. Les animaux peuvent s'abriter dans de petites cabanes rechaussées avec de la paille l'hiver. La nourriture est distribuée à une bonne distance de ces cabanes, pour que les porcs soient obligés de prendre de l'exercice même lorsque la température est inclémente.

Avant et pendant la gestation on donne un mélange de grain composé de deux parties d'avoine concassée et d'une partie de petit son avec cinq pour cent de déchets d'abattoir. Les truies sont mises par groupes suivant l'état dans lequel elles se trouvent, et on leur donne suffisamment de nourriture pour qu'elles soient en bon état de chair avant la mise bas. Lorsqu'on a des pâturages la proportion de grain peut être réduite d'à peu près cinquante pour cent. On fournit de l'eau propre entre les repas quand le temps est chaud. Il faut avoir soin, en tout temps, de prévenir la constipation. Le son, les fourrages verts, le bon foin et les racines sont des moyens préventifs contre la constipation.

Plusieurs jours avant que les truies soient prêtes à mettre bas, on les transfère dans la porcherie principale, dans des loges nettoyées et désinfectées qui sont pourvues d'une litière de paille baleuse. Ces loges sont munies de barres protectrices tout autour pour empêcher la truie d'écraser ses petits. On donne moins de nourriture à cette époque et l'on ajoute du son à la ration. Pendant les journées froides on se sert d'un poêle à charbon pour maintenir la température confortable.

Pendant les premières dix ou douze heures après la mise bas, les truies ne reçoivent que de l'eau, qui est réchauffée en hiver. On donne trois fois par jour, sous forme d'une buvée claire, une moulée composée de parties égales d'avoine moulue et de petit son et de dix pour cent de viande desséchée, (tankage) et d'un peu de son. Cette quantité peut être augmentée graduellement jusqu'à ce que les truies reçoivent tout ce qu'elles peuvent en consommer, en vingt minutes par repas. Nous donnons du lait écrémé aux truies qui allaitent lorsque nous en avons.

W. W. CRAM.

BATTERIE DE PONTE

La batterie de ponte a été introduite en ces dernières années pour loger les poules pondeuses. Nous donnons ici un compte-rendu sommaire de l'essai que nous avons fait de cette batterie à la Ferme expérimentale centrale pour que nos lecteurs puissent se faire une idée des ressources que présente cet instrument.

L'un des plus grands avantages de la batterie de ponte est qu'elle est divisée en compartiments séparés. Dans ces conditions les oiseaux les plus forts et les plus batailleurs ne peuvent empêcher les plus dociles de se rendre aux mangeoires ou aux auges, car chacun d'eux a sa provision de nourriture. Les poules qui, dans les conditions ordinaires des parquets, ne pourraient se procurer qu'un minimum de nourriture, peuvent satisfaire leur appétit en tout temps et pondre en proportion. Dans les conditions des parquets beaucoup de poules sont réduites à un état d'épuisement, par suite du manque de nourriture et par les brimades de leurs camarades de parquet, et elles restent sans pondre pendant une longue période. Très souvent même ces poules sont mangées par les autres, ou elle meurent des maladies contractées par suite de l'affaiblissement de leur vitalité. C'est un fait spécialement à noter que les morts par suite du cannibalisme sont impossibles dans les batteries. Dans un essai de ces batteries, l'écart dans la production des oeufs parmi les occupants n'a été que de 14.8 pour cent tandis qu'il était de 26.8 pour cent dans un groupe comparable d'oiseaux tenus en parquet. Une bonne partie de cette amélioration était due sans doute au fait que les poules n'étaient pas obligées de se battre pour avoir leur nourriture et que les plus petites d'entre-elles pouvaient bien se nourrir et pondaient en proportion. Dans l'expérience qui précède, la ponte moyenne des oiseaux qui ont survécu dans la batterie a été de 61.8 pour cent, tandis qu'elle a été de 54.3 pour cent dans les parquets; ce fait démontre que l'on peut obtenir une excellente production dans les batteries. Il ne faudrait pas en conclure que la différence sera toujours la même, mais il n'y a pas de doute qu'une bonne production est possible.

Un autre facteur dont il serait difficile de mesurer toute l'importance est celui du développement de certaines maladies. Le fait que les oiseaux se tiennent sur un grillage de fil de fer et qu'ils ne piétinent pas leurs fientes aide sans doute à prévenir les vers et la coccidiose, dont la gravité augmente lorsqu'une réinfection se produit par les fientes. La mortalité provenant de toutes les causes a été de 6 pour cent moins élevée dans les batteries, dans l'expérience en question, que pour les poules qui étaient tenues sur un plancher de bois.

Quant à l'économie relative des batteries et des parquets de ponte, nous ne la considérerons pas en détail, car tout aviculteur qui connaît ses frais de production sait s'ils sont économiques pour lui ou non. Il y a cependant quelques faits qui peuvent être notés. La batterie économise de la main-d'oeuvre, car un homme peut soigner plus de poules dans les batteries que dans les parquets. C'est surtout le cas lorsqu'on pratique le contrôle au nid-trappe, car il suffit de lever les oeufs une fois par jour, ou deux fois par jour au plus, car l'oeuf de chaque poule roule sur le devant de sa cage, au-delà de sa portée, et enregistre ainsi automatiquement sa production. Il suffit pour enlever les fientes de tourner une manivelle, ce qui prend naturellement moins de temps que dans l'ancienne méthode qui consiste à gratter les planches de fiente et à changer de litière. La distribution des aliments exige peut-être un peu plus de travail, car les mangeoires n'ont pas la capacité des grandes trémies. Nous avons constaté sous ce rapport qu'une bonne pâtée à laquelle on ajoute du grain à litière, dans la proportion la plus utile (généralement en parties égales) fait une ration excellente de ponte dans les batteries. Il y a une grande économie de place, car on peut mettre au moins deux fois plus d'oiseaux sur la même étendue de plancher, mais cette économie est contrecarrée jusqu'à un certain point par le fait qu'il faut avoir recours au chauffage et à une construction calorifigeante lorsqu'on se sert de batteries; il y a aussi le coût original de la batterie dont il faut tenir compte.

Un fait qu'il ne faut perdre de vue, c'est que les considérations qui précèdent s'appliquent à la production commerciale des oeufs. Quant à l'effet des batteries de ponte sur l'aptitude à l'éclosion et à la ponte et sur la valeur générale des poules pour la reproduction, nous n'en savons rien, et on fera bien d'y aller prudemment dans l'adaptation de ces batteries à l'élevage, tant que l'on n'aura pas ces renseignements.

H. S. Guetteridge,
Ferme expérimentale centrale,
OTTAWA.

McDERMID STUDIOS LTD
PORTRAIT & COMMERCIAL
Photographers of Distinction
Artists & Engravers
10133-101st Street. Edmonton

Tél.: 21131 — Edmonton.
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, prop.
Angle Ave, Jasper et 104e rue
Chambres, eau chaude et froide et téléphone. — Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton..

Vous désirez faire un
BON REPAS?
Venez au
Cecil Hôtel Café
Sous nouvelle administration
10414 A Jasper, Tel: 27444, Edm.

121-123 8e Ave Est Tel.: M3932
Chambres de 50c à $1.50
Hôtel Victoria
C. E. Deruchie, gérant
CALGARY — ALBERTA

B. B. B.
Demandez toujours les
BATTERIES B. B. B.
Blais Brothers Battery Co. Ltd.
10363 106e rue — Edmonton

SANDY'S
Machine Repair Shop
Mécanismes délicats réparés
Gramophones, Fusils, etc.
Patins aiguisés.
Tel.: 24949 — 10116 100A rue

J. P. FITZGERALD
Plomberie pour chauffage au gaz
Ingénieur sanitaire pour le chauffage
Tél. 21470. Résid. 81268
9550 avenue Jasper

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.—Téls 22246 - 22656
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121 101 rue—T. M. Champion

W. J. SPRUHAN
Saint-Paul, Alberta
ENTREPRENEUR de POMPES FUNEBRES et EMBAUMEUR
Service: Jour et nuit—Tél. 90

CONNELLY - McKINLEY
LIMITED
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Tél. 22222 — 10007 109e rue

GILLESPIE GRAIN CO., LTD.
Edmonton, Alta.
Elévateurs ruraux — Accommodation aux élévateurs terminaux.
Département des options
Vous trouverez qu'il est avantageux d'encourager une compagnie de grain dont le bureau-chef est à Edmonton.
Téléphone 23436

Appétit retrouvé, douleur partie

"Il y a sept ans je fus malade pendant toute une année. J'avais perdu l'appétit, je souffrais partout le corps et ressentais des douleurs qui semblaient causées par l'indigestion. Quelqu'un me recommanda alors le Novoro du Dr Pierre. Je pris ce remède pendant 3 mois et je redevins bien portant. J'ai employé ce remède depuis lors. Il procure réellement tout le bien que vous en dites et débarrasse le système des matières impures." Ceci a été écrit par M. Paul G. Volkman de Watertown, Wis. Le Novoro du Dr Pierre est une médecine faite de plantes qui stimule les fonctions de l'estomac et les organes de digestion. Ne le demandez pas aux pharmaciens. Il est seulement fourni par des agents locaux ou directement par Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

COIN DES PHILATELISTES



LA PREMIERE TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE PAR UN BATEAU A VAPEUR

CANADA — Pour commémorer le centenaire de la première traversée de l'Atlantique par un bateau à vapeur, le Canada a émis en 1933 un timbre de 50c bleu de format large, représentant le "Royal William."

A ce sujet, nous sommes heureux de rappeler aux Canadiens que le premier bateau à vapeur qui a traversé l'Atlantique est un petit bateau canadien construit à Québec.

Voici, en quelques mots, son histoire: Il y a eu le 17 août 1933, exactement 100 ans que le "Royal William" quitta Pictou, en nouvelle Ecosse, pour Londres. C'était le premier vapeur qui effectuait la traversée de l'Atlantique sans le secours des voiles. Il avait été construit à Québec et ses machines avaient une puissance de 200 C. V.

Son lancement eut lieu le 29 avril 1831 et l'événement fut considéré comme ayant une signification nationale. Lord Aylmer, gouverneur en chef, représentait le roi Guillaume IV, parrain du nouveau vapeur. Le maire de Québec décréta ce jour comme un jour de fête légale et des centaines de spectateurs assistèrent, curieux et ravis à cette cérémonie. Un détachement du 32e d'infanterie était présent avec la musique qui joua les hymnes nationaux et des canonniers du régiment royal d'artillerie, chargés de saluer de plusieurs coups de canon la mise à l'eau du navire. Lady Aylmer entoura une bouteille de vin dans une gerbe de fleurs et la lança sur la quille de la nouvelle unité, en prononçant les mots traditionnels: "Que Dieu protège le Royal-William et tous ceux qui navigueront avec lui." Le navire avait trois mâts. La cabine sous le pont était décorée avec goût et élégance, comprenant 50 couchettes ainsi qu'un parloir superbe. Le salon salle-à-manger, garni de tables et de banquettes en bois de tech, occupait toute une partie du pont supérieur. Les boiseries, la proue, la poupe et toutes les courtines avaient été l'objet de recherches d'élégance particulière. Prêt à prendre la mer, il avait coûté $80,000,00 et ses dimensions étaient importantes: la quille avait 146 pieds de long, ses ponts 176 pieds et le timon 28 pieds; la largeur des tambours était de 44 pieds; la profondeur des cales de 17 pieds et 9 pouces. Il est intéressant de noter que de la décoration des cabines au fini des machines, tout était le travail de chantier et d'artisants canadiens.

Après son lancement, le Royal William fut remorqué vers Montréal par un petit vapeur et le 24 août 1831 il fit son premier voyage à Halifax et aux escales intermédiaires. Il fit trois voyages semblables, puis il resta à son port d'attache durant tout l'hiver. Au printemps de 1932, le choléra s'étendit au Canada. A Québec les affaires furent pratiquement arrêtées. Le Royal William fit cependant un voyage, bien que plusieurs membres de son équipage fussent atteints de la fameuse épidémie (le chef mécanicien en mourut). Le navire fut mis en quarantaine et il resta à Québec jusqu'à la mi-août. Durant ce temps, ses propriétaires avaient connus la banqueroute et le navire fut désarmé. —C.V.

(Suite au prochain numéro)

Un timbre unique au monde vient d'arriver en Angleterre. Ce petit morceau de papier rouge, mal imprimé, vaut au moins 10 000 livres. Ce sera, en tout cas, le chiffre de sa mise en vente aux enchères. Et bientôt un collectionneur, tremblant de joie, pourra contempler à loisir le timbre grenat de 1 centime de la Guinée anglaise, seul exemplaire authentique connu. Il avait été découvert par un écolier, dans un grenier, à Demerara; cet enfant prédestiné le vendit 6 shillings à un collectionneur de Liverpool. Pauvre innocent, qui dut être si fier d'avoir fait une bonne affaire! Après diverses tribulations, le timbre fut acheté par le comte Ferrari pour 15 000 francs. Enfin, un Américain, M. Hind, le paya quelque 200 000 dollars. C'est sa veuve qui le vend aujourd'hui.

OFFRE POUR CETTE SEMAINE

Lots de timbres, tous différents du Canada pour 50 sous.
Ces timbres sont catalogués à une valeur de $2.00.
Nous pouvons aussi échanger ces 50 timbres différents du Canada contre 50 autres timbres différents de divers pays.
Lots de 25 timbres de 25 pays différents: 15 sous.
Lots de 100 timbres tous différents de plusieurs pays: 35 sous.
Lots de 25 différents timbres contre un retour de 25 différents.
Lots de 40 différents timbres contre un retour de 50 timbres différents.

On est prié d'adresser toute correspondance à "La Survivance", Bureau de la Rédaction, 100 10-109ème rue, Edmonton.

Toute correspondance qui exige une réponse doit être accompagnée d'un timbre de trois sous et toute remise doit être faite au nom suivant: "Le Club des Philatélistes de "La Survivance."

Bribes d'histoire locale

par Philippe D'ARMOR

MISSION DE SAINT-PAUL-DES-CRIS

Première Mission Indienne de l'Alberta

LES BELLES ANNEES 1867-1872

(SUITE)

No 2

PRINTEMPS ET ETE 1869

Le Vendredi-Saint, 26 mars, quelques familles sauvages arrivèrent de la prairie pour la fête de Pâques.

28 mars. "Nous avons eu aujourd'hui, lisons-nous dans le Codex historicus, un bien beau jour, et nous avons ressenti un peu de cette joie que la solennité de cette grande fête répand dans tout l'univers chrétien. Nous avons pourvu aux besoins spirituels et corporels de tous les chrétiens qui se trouvaient à la Mission, tant métis que sauvages. A tous nous avons servi un dîner copieux; aussi tout le monde était heureux et nous saluait comme des bienfaiteurs de l'humanité!.... Le P. Dupin avait orné avec goût notre petite chapelle, et ce pauvre réduit qui sert de demeure au Roi de Gloire avait pris un air coquet et gentil qui plaisait à l'oeil et touchait les coeurs; aussi les métis et les sauvages étaient-ils frappés d'admiration devant la beauté de la maison de Dieu en ce jour. Nous avons eu vraiment un beau et heureux jour de Pâques! Dès le matin, avant le lever du soleil, pour saluer la Résurrection du Sauveur, métis et sauvages ont fait résonner les échos d'alentour d'une vive fusillade. "

Du lac la Biche, Mgr Grandin voulait se rendre à l'Ile-à-la-Crosse, en passant de nouveau par St-Paul. Son voyage fut des plus pénibles, à cause de l'état des chemins à cette époque du dégel. Parti de Notre-Dame des Victoires le 12 avril, il arrivait à St-Paul le 15, amenant avec lui le P. Rémas et le Frère Perrault.

Un peu avant lui y était arrivé, de St-Albert, le P. Lacombe, accompagné du Frère Scollen.

Puisque nous venons de nommer le Fr Scollen, disons un mot de lui. Ce Fr avait été employé, depuis 1862 jusqu'à cette année 1869, au Fort Edmonton, où il avait dirigé la première école régulière de garçons dans l'Ouest. Cette école, de plus en plus florissante jusqu'en 1865, avait été réduite presque à rien par la grande disette de l'hiver 1866-1867." Le maître du Fort, écrivait le Frère, en mai 1867, ne pouvant pas nourrir tout le monde qui travaillait pour lui, renvoya plusieurs familles, en sorte que ma classe est bien petite à présent". Le Fr Scollen ayant d'ailleurs le désir d'être prêtre, et Mgr Grandin approuvant ce désir, il avait comencé des études de théologie, et il venait à St-Paul tant pour étudier que pour être déjà appliqué au saint ministère, comme auxiliaire du P. Dupin.

Voici, en effet, le plan de campagne qui avait été dressé, pour l'été, par Mgr Grandin et ses conseillers:

le P. Lacombe devait passer l'été chez les Pieds-Noirs, et, en même temps, se renseigner sur une voie nouvelle, par les Etats-Unis et Benton, pour faire venir avec moins de frais les approvisionnements des Missions;

le Père André devait accompagner à la prairie les métis de St-Albert;

enfin le P. Dupin restait seul disponible pour accompagner les Cris, et, comme il ne savait pas encore assez leur langue, le Fr Scollen, qui la possédait parfaitement, lui était donné pour compagnon.

Et, pour que la Mission de St-Paul ne restât pas sans prêtre, Mgr Grandin lui avait amené le P. Rémas.

***

Ces plans règlés, les départs eurent lieu, le 19 avril: deux caravanes partirent en même temps de St-Paul, le P. Lacombe et le P. André pour St-Albert Mgr Grandin, accompagné d'Alexis, pour l'Ile-à-la-Crosse.

Quant au P. Dupin, avant de s'en aller à la prairie, pour la mission d'été, il sema 3 barils d'orge et 15 de pommes de terre. Puis il partit, accompagné du Fr Scollen et d'un petit jeune homme de quinze ans, qui devait s'occuper des 2 boeufs, des deux chevaux et des deux charrettes qu'emmenaient les missionnaires.

S'étant égarés, nos trois hommes errèrent pendant 5 jours sans pouvoir trouver le camp des sauvages qu'ils cherchaient. Enfin ils en rencontrèrent un, mais non celui qu'ils voulaient.

Chez nos Avant-Gardistes

FALHER — Tous les élèves sont actuellement au travail, après une bonne retraite prêchée par le R. Père Lortie, O.M.I. Communion générale, messe du St-Esprit et heure d'adoration prêchée terminent la 1ère semaine d'étude.

COLLEGE DES JESUITES. — Les deux cercles Garnier et Grandin de l'A.-G. sont en pleine activité.

Déjà des élections et même une réunion de l'exécutif au cercle Garnier. Le président, M. J.-L. Lebel, nous écrit que tous sont décidés "à ne pas modérer l'élan donné", afin que cette année fasse époque dans les annales de l'A.-G. du Collège.

ELECTION AU CERCLE GARNIER

Président: Jean Louis Lebel, Bonnyville; Vice-président: Clément Lagassé, St-Paul, Alta; Secrétaire: Gustave Houle, Bellevue, Sask.

ELECTION AU CERCLE GRANDIN

Président: Edmond Mathieu, Trochu; Vice-président: Léo Baribeau, Domremy, Sask.; Secrétaire: Marcel Ménard, Prince-Albert.

FALHER — Les Avant-Gardistes offrent pour l'année scolaire des voeux de succès à tous et toutes leurs compatriotes de l'Avant-Garde.

La minute gaie

Les bonnes ripostes....

Un nommé Bourvalais avait dans son enfance travaillé comme valet chez un fermier du nom de Thevenin. Plus tard, Bourvalais, intelligent et débrouillard, entre dans les affaires. Thevenin en conçut une jalousie féroce. Il chercha querelle à Bourvalais dont l'arrogance croissait en proportion de la richesse et dans la chaleur de la dispute, il lui dit: "Souviens-toi que tu as été mon valet."

— "Cela est vrai, répondit Bourvalais, mais si tu avais été le mien tu le serais encore."

Un nom

—Comment t'appelles-tu, mon petit?

— J'sais pas, m'sieu.

— Tu ne sais pas, mais voyons, dis-moi comment ton père t'apelle?

— Papa! Papa y m'appelle imbécile.

—Dis donc, mon ami, il est tout mouillé ton journal....

— Monsieur ne se plaindra pas de ne pas avoir des nouvelles fraîches!

—Que diriez-vous à un homme qui aurait essayé de se pendre?

—Je lui dirais: "repens-toi!"

C'est par la saveur et le bouquet que ces fameux produits de brasserie ont conquis la faveur publique.

BIERES DE L'ALBERTA

Au verre ou à la bouteille dans tous les bons hôtels

A la caisse de notre entrepôt le plus rapproché.

DISTRIBUTORS LIMITED

AGENTS POUR LA BRASSERIE DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA

Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Contrôle des liqueurs de l'Alberta, ni par le gouvernement de la province de l'Alberta

Petites Annonces

Avis de décès, funérailles, mariages, fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux, de faillites, etc., etc. TELEPHONE: 24702

— TARIF —

12 mots pour 25c pour une insertion; 2c pour chaque mot additionnel. Six insertions pour le prix de cinq. Strictement payable d'avance.

Lorsque non payé d'avance, une charge de 10c extra pour chaque insertion sera faite pour couvrir les dépenses de tenue de livres.

AVIS de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc., etc.: 50c par insertion selon la formule ordinaire.

NOTES commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations; onnonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc., en caractère ordinaire du journal: 10c la ligne, le titre y compris. Minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de faillites, de ventes à l'encan, de ventes par shérif, de dividendes, etc.:10c la ligne.

CARTES d'affaires classifiées: 1 mois, $3.00; 3 mois, $7.00; 6 mois, $12.00; un an, $20.00.

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux"

DOCTEUR L. O. BEAUCHEMIN
Médecin et Chirurgien
207-09 Edifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

L. P. MOUSSEAU, M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau 533 Edifice Tegler
Résidence 9710-108e rue
Téléphone: 22453

DR A. BLAIS
Médecin et Chirurgien
3e étage, Edifice Banque de Montréal
Angle 1ère rue et avenue Jasper
Tel.: 24689

DR E. BOISSONNEAUT, B.L., M.D.
Médecin et Chirurgien
Bureau, 323A. Edifice Tegler
Téléphone, Résidence et Bureau: 21612

DR JOSEPH BOULANGER
Médecin et Chirurgien
No 10018 102A avenue Tél. 22009
Edifice Boulanger
(en face du Palais de Justice)

DR A. CLERMONT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230 Edif. Birks. Angle 104e rue et Jasper
Tél. 25838—Résid. 82113

DR. C. H. LIPSEY
Dentiste
Heures 9 h. à 5 h. 30
301 Edif. Tegler Tél. 22945
Nous parlons français

J. ERLANGER
Optométriste
Spécialité: Examen des yeux. Traitement de la vue. Ajustement de verres
303 Edif. Tegler Edmonton, Canada
Tél. 27463 — Rés. 26587

DR. A. J. O'NEILL
Dentiste
Bilingue: Français et Anglais
ST-PAUL — ALBERTA

DR. W. HAROLD BROWN
Médecin-chirurgien
Pratique limitée aux maux des yeux, oreilles, nez et gorge.—Verres ajustés
No 32. 3e étage, Edifice Banque de Montréal
Tél. 21210 Edmonton, Alta.

L.-A. GIROUX, M.P.P.
Giroux & Fraser
Avocats et Notaires
Edifice Banque Canadienne Nationale

PAUL-EMILE POIRIER, B.A., LL.B.
Avocat
Milner, Steer, Dafoe, Poirier & Martland
Edif. Banque Royale
Avenue Jasper Edmonton, Alta.

JAS. A. MacKINNON LIMITED
Assurance contre le feu
Edifice de la Banque de Toronto
Téléphone 23344

C. A. GOUIN, Médecin-vétérinaire
9548 - 111 Ave. — Tél: 71652
Médaille d'or de l'Université Laval
Traite toutes les maladies des animaux domestiques. Prix modérés.
Quarante années d'expérience à votre service

CARTES D'AFFAIRES

"Votre satisfaction est notre succès"

Pour un véritable service, venez donc chez
IRVING KLINE
10117 - Jasper Ave. Edm., Alta. Tel.: 25264
Examens des yeux—Réparation de montres et bijoux. — Notre nouveau magasin—En face de la grande horloge. — Mlle Lucia Boucher s'occupe de la clientèle française.

ALBERTA DECORATORS
J. et H. Thwaites
Peinture, Décoration, Papier tenture
Tél. 22778
10820 97e rue Edmonton, Alta.

S. A. G. BARNES
Etabli en 1906
Assurances: vie. feu. maladie, autos, etc.
Placements. Aviseur financier
Tél. 21313 Suite 507-8, 10057 ave Jasper

EDMONTON RUBBER STAMP
Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037 101 ave. Edmonton Tél. 26927

COUTTS MACHINERY CO., LTD.
Th. Coutts, gérant
Canadiens français venez me voir
10569 95e rue Edmonton
Tél. 25723

Tél. 24702
Pour vos travaux d'impressions
Adressez-vous à
l'Imprimerie "La Survivance" Ltée
10010 109 rue

LA PARISIENNE DRUG CO., LTD.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave Jasper Edmonton
Tél. 26374

A LOUER

Capital Seed & Poultry Supply
Faites des poulets forts et vigoureux en leur donnant "Capital Growing Mash" qui contient de l'huile de foie de morue.
10189-99e rue, Edmonton. Tel.: 21342

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO., LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 26361 Edmonton, Alta.

WESTERN TRANSFER & STORAGE
Limited
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, pianos, etc.
Transport à la campagne
Tél. 21528 Edmonton

NICHOLS BROTHERS
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer
Manufacturier de machine à moulins à scies
10103 95e rue Tél. 21861

J. CHRETIEN
Ferblantier couvreur
9831 - 100e rue, Edmonton Tél.: 26467
Réparations de tout genre. Installation à l'air chaud. Couverture en gravois.
Travail garanti.

MORIN & FILS
Entrepreneurs en construction.
Tél. 26405 -:- 10127 113e rue

A LOUER

Politique fédérale

(Suite de la page 1)

Stevens lance un défi à Bennett et à King

MONTREAL — Dans un discours prononcé ici samedi, M. Stevens, chef du parti de reconstruction, a lancé un défi à MM. Bennett et King de le rencontrer sur une même tribune électorale pour traiter des questions actuelles. M. Stevens assura ses auditeurs que s'il remportait la victoire, il verrait à ce que ses démarches pour donner de l'emploi aux chômeurs ne soient pas rendues vaines par le manque d'argent.

M. Aberhart compte sur la présence de 30 députés au gouvernement fédéral

Dans une entrevue qu'il eut avec un rédacteur du Toronto Star, l'hon. M. Aberhart a déclaré qu'il espérait qu'une trentaine de candidats de son parti seraient élus aux élections fédérales du 14 octobre.

M. Bennett et sa politique relative au blé

CALGARY — L'hon. M. Bennett a été l'objet d'une réception triomphale à Calgary la semaine dernière. Dans un discours qu'il prononça devant un auditoire de 20,000 personnes, M. Bennett déclara que le surplus du blé canadien serait vendu à toutes les nations du monde, que le gouvernement n'a pas perdu d'argent dans ses démarches faites pour protéger le marché du blé. Les conditions actuelles nous permettent de croire que notre blé sera en demande sur les marchés mondiaux. "Nous avons tenu ferme, dit M. Bennett, et nous voyons aujourd'hui que nous avions raison d'avoir confiance.

Les producteurs de grain ont besoin d'une politique de ventes

M. Mackenzie King a déclaré jeudi dernier, à Brandon que les producteurs de grain canadiens ont besoin d'une politique favorable à la vente de leur produit. C'est grâce à l'initiative des députés libéraux du parlement qu'on possède maintenant une commission du blé et le prix fixe minimum. Le gouvernement Bennett doit être tenu responsable d'avoir gardé dans les entrepôts le blé canadien qui aurait dû être vendu lorsque la demande en était faite sur les marchés mondiaux.

Elle — La pauvre femme de Pollard est morte hier soir. Qu'est-ce qu'il va faire maintenant?

Lui — La meilleure chose qu'il peut faire, c'est de l'enterrer.

CARNAVAL MINIATURE

Mariage Barry - Côté



EDMONTON — En une cérémonie fort intime ce matin, Mlle Charlotte Barry épousait M. Paul Côté. La cérémonie s'est déroulée à l'église St-Joachim à dix heures, et le mariage fut béni par le R. P. H. Routhier, O. M.I. A l'orgue, l'on remarquait M. G. Pepin, tandis que la chorale St-Joachim faisait les frais du chant.

Le déjeuner suivit ensuite chez M. et Mme C. E. Barry, après lequel M. et Mme P. Côté partirent en auto pour la côte du Pacifique.

M. King et le chômage

M. King a souligné la nécessité d'un effort national plus grand pour faire face à la situation du chômage. Il fit savoir que le chômage drainerait les finances publiques pendant une longue période. Une administration nationale serait chargée d'éliminer les dépenses inutiles que provoque la division des dépenses de secours entre les autorités fédérales, provinciales et municipales.

M. Bennett, candidat dans Calgary-Ouest

La convention conservatrice de Calgary ouest a choisi à l'unanimité l'hon. M. R.-B. Bennett comme candidat du comté pour les prochaines élections fédérales. Dans son discours d'acceptation, M. Bennett a demandé à ses auditeurs d'envisager la prochaine élection sur un angle national. "Vous ne devez pas voter pour l'Alberta, ni pour le crédit social, mais dans l'intérêt de chaque citoyen du Canada."

FERD. NADON
Réparation de montres à prix raisonnables.
10047, Avenue Jasper

"Supportez l'Alberta" demande M. Aberhart à la population de la Saskatchewan

M. Aberhart s'est arrêté pendant quelques heures à Saskatoon où il a prononcé un discours dans lequel il a demandé à la population de la Saskatchean d'appuyer les candidats du crédit social pour les élections fédérales, le 14 octobre, afin d'assurer le succès des initiatives économiques du gouvernement albertain. Le crédit social est la somme totale du crédit de la communauté, déclara M. Aberhart, rendue possible par les efforts de chaque personne et mise au service de la production de la distribution des produits. Les producteurs et les distributeurs en bénéficient. C'est pourquoi toute la population qui fournit le crédit, devrait se partager les profits. Et c'est ainsi qu'elle recevra des dividendes de crédit social. La circulation de ces dividendes augmenterait le pouvoir d'achat de la population, le véritable remède aux maux actuels. Il n'y aurait pas de surproduction si le monde pouvait acheter ce dont il a besoin.

Candidat "technocrate

L'unique candidat technocrate au Canada qui briguera les suffrages pendant la présente élection fédérale est J. McCrae Newman d'Edmonton qui se présentera dans le comté d'Athabasca.

M. King parlera à Edmonton aujourd'hui

L'hon. M. King est à Edmonton. Il prononcera un discours à une assemblée publique tenue ce soir au théâtre Empire. M. King rencontrera cet après-midi les 9 candidats libéraux des comtés situés au nord de Red Deer. A l'issue de l'assemblée, M. King rencontrera les principaux membres des associations libérales de la province.

Aberhart prédit un bel avenir au Crédit Social

A son retour d'un voyage de deux semaines dans l'Est, M. Aberhart a déclaré que le crédit social remportera d'éclatantes victoires dans toutes les provinces canadiennes au cours des cinq prochaines années. La Saskatchewan comptera probablement un candidat crédit social dans chaque comté fédéral. Il y aura aussi de nombreux candidats du crédit social au Manitoba et en Colombie ainsi qu'en Ontario.

Le Docteur W. S. Hall et R. Fair candidats Crédit Social

Le docteur W. S. Hall, un champion du mouvement crédit social dans le nord de la province, sera le candidat de ce parti du comté fédéral d'Edmont-est.

M. R. Fair a aussi été choisi comme candidat C. S. pour Battle River.

"Ce n'est pas une preuve" dit M. Bennett

"Le fait des victoires libérales provinciales n'est pas une preuve de la victoire libérale fédérale" a déclaré le premier ministre à Lethbridge.

M. Bennett a dit, en ce qui regarde le commerce canadien, qu'il était injuste de décrier pour se faire du capital politique, la politique du gouvernement. Les statistiques de la socité des nations, a ajouté M. Bennett, démontrent que le Canada a augmenté ses exportations, ces dernières années.

Question de chiffre

—Mon grand-père est centenaire!

—Peuh! le mien, il est millionnaire!!

Federal Grain
LIMITED
EXPLOITATION D'ELEVATEURS TERMINAUX
FORT WILLIAM — PORT ARTHUR — VANCOUVER
423 ELEVATEURS PARTOUT DANS L'OUEST
101 HANGARS A CHARBON
NOTRE SERVICE ET NOS FACILITES SONT UNE GARANTIE DE SATISFACTION

Quand vous pensez aux vins
PENSEZ A BRIGHT
Vendanges Canadiennes!.... Moissons de santé, d'hospitalité et de bonheur! Qu'il s'agisse de port, de sherry ou de tout autre vin de la meilleure qualité désirable, le nom de Bright est la seule garantie requise!
T. G. BRIGHT & CO. LIMITED
Canada's Largest Winery
Niagara Falls, Ontario
Establisher1874
Bright's H. P.-Hermit Sherry (Fortified with P.-G. Brandy)
26 oz. Bottle .70
40 oz. Bottle $1.00
Bright's C.-Bright's Catawba
26 oz. Bottle .60
Carton of Six 26 oz. $3.25
40 oz. Bottle .85
One Gallon Jar $2.65
Bright's WINES

RADIO

Programme bilingue de l'Ouest à Radio-Canada

Au cours de la semaine dernière M. H. N. Stovin, directeur régional de Radio-Canada, a visité Edmonton afin de préparer les émissions qui y seront diffusées au cours de l'hiver. C'est au cours de cette visite qu'il annonça qu'il y aurait encore dans l'ouest une émission bilingue et qui paraîtra sous le titre de "Au clair de la lune", le 17 courant.

Questionné au sujet de la direction que Radio-Canada donnerait à cette émission, M. Stovin a dit que c'était l'intention de la commission de continuer cette émission bilingue comme gage de l'amitié que les gens de langue anglaise de l'ouest ont pour leurs concitoyens de la province de Québec.

M. Stovin annonça encore que l'orchestre serait augmenté considérablement et qu'il comprendrait, en plus de huit instruments à cordes, deux instruments à vent. La direction musicale du programme est confiée à M. Tom Gardiner.

Le Pape à la Radio

Le Pape adressera demain de Castelgondolfo, un message au Congrès Eucharistique de Clevilond. Sa Sainteté donnera sa bénédiction apostolique au cours de l'irradiation qui sera entendue ici à 3 heures, P.M.

L'enseignement par radio

M. G. A. McKee, surintendant des écoles publiques a annoncé samedi dernier que en raison de la paralysie infantile, un cours complet pour les enfants de la ville sera encore irradié cette semaine du poste CKUA de l'Université de l'Alberta de 10 à 11 A.M. et de 1.30 à 2.30 P.M.

R. Reid contre Bennett dans Calgary

M. R. Reid a été choisi par le comité-aviseur du C. S. comme candidat dans Calgary-Ouest à la prochaine élection.

John Landeryon sera aussi candidat dans Calgary-Est.

"Socialisation du Crédit"

Dans le nord du Manitoba, M. Woodsworth, chef de la CCF, déclara que son parti allait mettre à mort la pieuvre de la finance qui a mis ses tentacules sur la richesse. Pour lui la socialisation de la monnaie et du crédit sont choses vitales. Il prédit une étatisation de plus en plus étetndue dans les affaires.

Nègres catholiques aux Etats-Unis

NEW-YORK — Dans son dernier numéro, la "Interracial Review" établit que 13 millions de noirs habitent les Etats-Unis; 5 millions sont protestants, 7,750,000 sans confession déclarée et 250,000 catholiques.

Les missionnaires catholiques spécialisés dans l'apostolat des noirs sont au nombre de 300 prêtres et de 1,100 religieuses; ils dirigent 205 écoles, avec un effectif de 35,092 élèves et ont ouvert 210 églises.

DECLARATION DE MUSSOLINI

Dans une interviou accordée à Gerville-Reacke, du journal de Paris "Le matin, Mussolini a qualifié l'Angleterre de "monstrueuse" parce qu'elle s'oppose à l'invasion de l'Ethiopie par les Italiens.

"Nous voulons obtenir par cette opération coloniale, a dit Mussolini, la sécurité et, par-dessus tout, une possibilité d'expansion pour un peuple prolifique qui, ayant tiré du pauvre sol qu'il cultive tout ce qu'on en peut tirer, ne veut pas mourir de faim".

ECD
LAIT & CREME
FRAIS, RICHE, SAIN
Tous nos produits sont pasteurisés pour votre protection.
EDMONTON CITY DAIRY LIMITED
Laiterie 109e rue Téléphone 25151

PETITES NOUVELLES

BRUXELLES — Le gouvernement belge, sur la plainte des exportateurs du pays, qui se plaignent des mesures de protection arbitraires prises par le Canada, examine où en sont les relations commerciales entre les deux pays. On dit que le mémoire belge adressé au Canada n'a pas reçu de réponse et que Bruxelles envisage des représailles.

GENEVE — Le professeur Edouard Montpetit, de l'Université de Montréal, un des délégués canadiens à l'assemblée de la Société des Nations, a déclaré aujourd'hui en sous-comité qu'une convention autorisant les femmes mariées sous certaines conditions à conserver la nationalité de leur pays d'origine a été incorporée dans les lois canadiennes.

ROME — Le Pape a reçu 900 jeunes Italiennes résidant à l'étranger et notamment en France, en Suisse et au Canada. Parmi elles se trouvaient 9 jeunes filles venues d'Ethiopie.

PARIS — L'Alliance française contre la dépopulation a publié un appel urgent pour qu'en France il y ait plus de bébés.

GENEVE — Au cours d'une récente séance de l'Assemblée de la Société des Nations, Maxim Litvinoff, ministre russe des affaires étrangères, a déclaré que la Russie "communiste", la plus puissante nation militaire au monde, s'est jointe à la France "républicaine" et à l'Angleterre "monarchique", dans une nouvelle "triplice", contre une guerre italienne en Ethiopie.

MUENSTER, Allemagne. — L'Union des ouvriers catholiques du district a été dissoute et ses propriétés confisquées, après que l'un de ses membres eût été arrêté pour avoir colporté des instructions supposées venues des chefs du groupe à l'effet d'organiser une défection en masse dans les rangs des ouvriers nazis.

AUSTRALIE — L'un des capitaines de la Canadian National Steamships qui commande un navire de cette compagnie sur la route des Antipodes et s'intéresse à ses heures de loisirs aux pierres précieuses, rapporte que l'Australie est le seul pays au monde où l'on trouve des opales noires. L'Australie a produit à date pour plus de $8,000,000 de ces pierres.

STCHLENBOSCH, Sud Afrique — Le général Smuts, ministre de la Justice de l'Union Sud Africaine, a déclaré qu'en vertu du traité de Locarno, si une guerre se déclarait en Europe, le Sud Afrique, l'Australie et le Canada n'y seraient pas intéressés parce que la Grande-Bretagne serait obligée de s'en occuper.

CHICAGO — La compagnie Ford payera de nouveau cette année, $100,000 à la National Broadcasting Co., pour avoir les droits d'irradiation des parties internationales de balle-au-camp.

LONDRES — George Arliss a décidé de ne plus s'occuper de cinéma aux Etats-Unis. Le Daily Herald a déclaré qu'il restreindra ses activités à l'Angleterre pour la raison probable que le vieil acteur doit payer une double taxe en jouant alternativement à Hollywood et à Londres.

ATHENE — Le cabinet ministériel a décidé de tenir le 3 novembre, un plébiscite sur la question de la restauration monarchique en Grèce.

WASHINGTON — Le secrétaire d'Etat, Hull, a réuni hier la commission du contrôle national des munitions et a pris une attitude restrictive au sujet de l'exportation des munitions.

Cette attitude rend effective une récente législation qui assure aux E.-U. la neutralité en cas de guerre.

SANTA ANA, Californie — Un producteur de vues cinématographiques, Howard Hughes, a battu le récord de vitesse de 314 milles à l'heure, établi par l'aviateur français, Raymond Delmote, le 24 décembre 1934. Hughes a fait 6 tours aux vitesses respectives suivantes: 353 milles à l'heure, 337, 350, 340, 350, 355. Ces chiffres ne sont pas officiels.

MOSCOU — L'Ecrivain communiste H. Barbusse est décédé à l'hôpital du Kremlin.

ITALIE — Le ministre d'Etat, Rocco, un des premiers fascistes, est mort en Italie.

ST-JOSEPH D'ALMA — Une mort tragique vient de causer un vif émoi ici. M. Placide Beaulieu, âgé de 20 ans, fils de M. et Mme Henri Beaulieu, a reçu un gros morceau de fer très pointu dans la poitrine et est mort presqu'instantanément. La victime eut plusieurs artères coupées et une forte hémorragie; elle expirait quelques minutes après ce pénible accident.

OTTAWA — Ottawa-Ouest avec ses 55,727 voteurs est le comté qui a le plus de voteurs au Canada.

QUEBEC — Le vieux village de St-Jean, île d'Orléans, a célébré la semaine dernière le quatrième centenaire du débarquement de Cartier sur ses bords. Une messe solennelle a été célébrée et l'hon. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de Québec, a dévoilé une croix.

OTTAWA — La paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa assistait ces jours derniers à la cérémonie missionnaire qui marquait le départ pour le Japon de trois jeunes missionnaires : les RR. PP. Philippe-M. Deslauriers, Dominique-M. Dayau et Paul-Edmond Gagnon.

KITCHENER, Ont. — Le Dr G.-F. Watson, de cette ville, a trouvé un remède à la tuberculose, à la toux qui accompagne les rhumes de cerveau et à une espèce d'arthrite. C'est un extrait de rate de veau, et le Dr Watson a fait des expériences de plusieurs années.

STE-MARTINE — Mgr Joseph-C. Allard, protonotaire apostolique, est mort le 16 courant à 8 heures, au Collège d'Agriculture de Ste-Martine, dont il était le directeur-fondateur.

WINNIPEG — Mercredi, l'hon. M. Aberhart était sur le train de Toronto et est débarqué avec M. Coghill à Winnipeg. De Winnipeg, il a pris le train mercredi soir pour Calgary. Le premier ministre voulait aussi faire des arragements pour parler à Régina, vendredi soir.

MONTREAL — Le Canadien National annonce que du 21 septembre au 4 octobre il consentira des prix très réduits pour une excursion dans l'Ouest. Ces avantages sont consentis à tous les voyageurs partant d'une station à l'Est de Fort William et Armstrong et se rendant à une station audelà. Il s'agit bien entendu d'endroits au Canada.

HALIFAX — Le Congrès du Travail et des Métiers à demandé, la semaine dernière, à l'occasion de sa convention annuelle, la journée de 6 heures et la semaine de 5 jours.

HALIFAX — Patrick-M. Draper, président du Congrès des Métiers a déclaré qu'il ne pouvait y avoir de "réel progrès pour le Canada" tant que les banques ne seront pas nationalisées et contrôlées par les représentants du peuple.

CHURCHILL — Le bateau Léopold a laissé le port de la Baie d'Hudson, avec une cargaison de 325,000 boisseaux de blé. C'est son second voyage en 1935.

REGINA — Les pertes causées par la grêle aux moissons de Saskatchewan sont évaluées à $1,175,000.

HALIFAX — M. Draper d'Ottawa, depuis 35 ans secrétaire des Congrès des Métiers canadiens, a été élu président de cette organisation du travail. M. Draper a obtenu 100 votes et son concurrent, Fred J. White, ancien député à la législature albertaine a obtenu 43 votes.

TORONTO — L'hon. W. Rowell, vice-président de la Ligue des Nations au Canada a déclaré au Wycliffe Collage Alumni qu'une guerre italo-éthiopienne n'entrainerait pas une participation du Canada à cette guerre.

Librairie J. W. PIGEON
10322, ave Jasper. —Livres de classe, romans. journaux, revues, pipes, tabacs, articles de fumeurs.

FARINE ROBIN HOOD
Spécial. Sac de 98 lbs $2.90
Sucre de B.C. 28 lbs $1.28
ou 100 lbs $6.10
Le meilleur café Santos, La livre 25c
Le meilleur mélange de café. La lb. 35c
ou 3 livres $1.00
Fort thé noir. La lb. 45c
Pommes "Wealthy" B.C. La boîte $1.45
HENRY WILSON & CO. LTD
Place du Marché
10159 99e rue -- Tel. 27210

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le jeudi 10 octobre 1935, des soumissions pour la construction et le parachèvement d'un bâtiment de baraquement aux baraques des troupes permanentes, Calgary, Alta., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour bâtiment de baraquement, Calgary, Alta."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa et de l'architecte résident, édifice de l'assistant Receveur général, Calgary, Alta.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montatnt de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Remarque. — Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecte en chef, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00 sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera mis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 septembre, 1935.

OTTAWA — Environ 1,500 candidats ont fait demande pour obtenir les 10 postes de fonctionnaires principaux de la Commission du Placement et des Assurances sociales. La Commission du Service Civil est à étudier ces demandes avec soin. Les candidats n'auront pas à subir d'examens écrits.

L'entêtement est la volonté restée brute.

T. J. La Flèche
Tailleur
10454 Avenue Jasper -:- Téléphone: 26419

Soyez Prêt!
Comfort Parfait au Foyer durant l'hiver par l'installation du
GAZ
Encouragez la semaine des pommes du KIWANIS
Achetez-en une boîte
Demandez-nous sans retard de faire l'inspection GRATUITE de votre foyer et de vous renseigner concernant ce moyen moderne qui donne au foyer le comfort parfait
Téléphonez 22121
NORTHWESTERN UTILITIES LIMITED
"Modernisez par le Gaz"